



HAL
open science

L'utilisation des outils en Arts Plastiques et leurs impacts sur la création au cycle 3

Pauline Minfray, Anna Welter Monnet

► **To cite this version:**

Pauline Minfray, Anna Welter Monnet. L'utilisation des outils en Arts Plastiques et leurs impacts sur la création au cycle 3. Education. 2023. dumas-04470822

HAL Id: dumas-04470822

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04470822>

Submitted on 21 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Année universitaire 2022-2023

Diplôme universitaire *Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation*

Mention *Premier degré*

L'utilisation des outils en Arts Plastiques et leurs impacts sur la création au cycle 3

**Présenté par Anna Welter Monnet et Pauline Minfray
Mémoire encadré par Madame Bernadette Margiela Garcin**

SOMMAIRE

Introduction	2
1. Exposé de l'importance du problème	2
2. Revue de la littérature scientifique	2
2.1. Enseignement des arts plastiques et lien avec les programmes du cycle 3.....	3
2.2. Présentation du SMOG, choix du médium et définition.....	5
2.3. Notion de créativité et définition.....	10
2.4. Lien entre la créativité, le geste et la motivation.....	11
Méthodologie	14
1. Présentation du contexte	14
2. Matériel	16
3. Procédure	17
Résultats	17
1. Hypothèses 1	18
1.1. Séance diagnostique.....	18
1.2. Séance sommative.....	20
2. Hypothèses 2	21
2.1. Séance diagnostique.....	21
2.2. Séance sommative.....	22
3. Hypothèses 3	23
3.1. Séance diagnostique.....	23
3.2. Séance sommative.....	24
Discussion	25
1. Hypothèses 1 (outils) - lien séances diagnostique et sommative	25
1.1. Explication des résultats.....	25
1.2. Lien avec les lectures scientifiques.....	26
2. Hypothèses 2 (gestes) - lien séances diagnostique et sommative	27
2.1. Explication des résultats.....	27
2.2. Lien avec les lectures scientifiques.....	29
3. Hypothèses 3 (lien outils gestes production) - lien séances diagnostique et sommative	30
3.1. Explication des résultats.....	30
3.2. Lien avec les lectures scientifiques.....	31
Conclusion	31
1. Réponse à la problématique selon les résultats	31
2. Résumé de l'étude	33
Bibliographie	35

INTRODUCTION

1. Exposé de l'importance du problème

Dans ce mémoire, nous allons nous intéresser au domaine des arts plastiques dans l'école primaire et de manière plus spécifique à l'école élémentaire. L'enseignement des arts plastiques à l'école permet à l'enseignant de proposer une transversalité des apprentissages, par exemple dans des matières comme les sciences du langage, le français ou encore la géographie, l'EPS. De plus, il peut avoir un rôle essentiel dans des apprentissages fondamentaux comme l'écriture où les élèves vont devoir apprendre à utiliser et à tenir correctement un outil scripteur. En arts plastiques, l'utilisation des pinceaux, des feutres, permet à l'enfant d'avoir une première expérience avec ces outils, avant même de savoir écrire. Cet apprentissage est bénéfique sous la surveillance de l'enseignant pour s'assurer d'une bonne utilisation et tenue de l'outil.

Lors de nos observations faites dans les classes, nous avons pu constater que ce sont souvent les mêmes outils qui sont utilisés dans cette matière tels que les pinceaux (brosses, fins, ogives...) et les éponges. Il n'y a que peu de diversité. Aussi, pour susciter la curiosité et l'envie chez les élèves, il nous semble important de nous questionner sur l'impact de l'utilisation d'outils variés sur leurs productions. Avec notre étude, nous souhaitons travailler sur l'intentionnalité derrière l'utilisation d'un outil et de la trace qu'il peut laisser. Cela afin d'inciter les élèves à réfléchir en amont au sens de leur production et aux outils nécessaires à celle-ci pour ne pas se lancer sans réflexion, mais au contraire en planifiant et développant leur projet de création. Nous allons donc répondre à la question suivante : "En quoi la découverte et l'appropriation de différents outils et gestes associés amènent-elles les élèves à produire une trace pour donner du sens à leur production ?"

Pour présenter notre travail, nous allons présenter la partie de littérature scientifique, puis la méthodologie de l'étude. Par la suite nous détaillerons les résultats obtenus et nous finirons ce mémoire par la discussion de ces résultats.

2. Revue de la littérature scientifique

Dans cette partie, nous allons dans un premier temps introduire la définition de l'enseignement des arts plastiques et faire du lien avec les programmes scolaires du cycle 3, cycle dans lequel notre stage s'est déroulé. Par la suite, nous avons choisi de parler de la notion de SMOG

(Support.Médium.Outils.Geste), ce qui va ensuite nous amener à évoquer la créativité, pour terminer avec le lien entre la créativité, le geste et la motivation.

2.1.Enseignement des arts plastiques et lien avec les programmes du cycle 3

Pour commencer cette partie de littérature scientifique, il nous semble pertinent de définir les arts plastiques. Certains auteurs se sont intéressés à l'importance de cet enseignement. C'est le cas de Daniel Lagoutte dans *Enseigner les arts visuels à l'école primaire* qui décrit l'expression plastique comme étant "un facteur privilégié de progrès intellectuel" et comme étant "préalable à l'acquisition de toute connaissance". Cette matière peut apparaître comme secondaire dans certaines classes, mais selon l'auteur, elle est nécessaire à toutes les autres connaissances et aux apprentissages. Il faut ainsi la valoriser afin d'utiliser pleinement son potentiel pédagogique.

"L'expression plastique est non seulement un facteur privilégié de progrès intellectuel, mais elle doit être considérée comme étant un préalable à l'acquisition de toute connaissance. La pratique artistique n'est pas à considérer comme une valeur refuge, ou comme un luxe superfétatoire, mais comme étant étroitement associée aux autres secteurs de l'activité humaine. (...). Pour cela, un enseignement polyvalent est le plus à même d'intégrer cette pratique dans le processus de développement affectif et cognitif de l'enfant."¹ (Lagoutte, 2002).

Liens avec les programmes 2021 : Cycle 3 - Enseignements Artistiques / Arts plastiques

Les arts plastiques aux cycles 2 et 3 ont pour principal objectif de "développer particulièrement le potentiel d'invention des élèves, au sein de situations ouvertes favorisant l'autonomie, l'initiative et le recul critique. » (Domaines 2,3,5 du socle)².

Les arts plastiques au cycle 3 tournent autour de trois grandes questions : "la représentation plastique et les dispositifs de présentation ; les fabrications et la relation entre l'objet et l'espace ; la matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre."²

Pour répondre à ces questions, de nombreuses notions peuvent être utilisées et travaillées comme les formes, l'espace, la matière, le corps, les supports et les outils. Dans le cadre de notre mémoire, les séances proposées se tournent davantage vers le travail autour des outils.

¹ Lagoutte, D. (2002). *Enseigner les arts visuels*. Hachette.

² Ministère de l'Education Nationale. (2020, 31 juillet). *BO n°31 cycle 3*, p.41-46. éducol

Ils sont un aspect essentiel dans le cycle 3, notamment dans le travail sur la question de la matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre. Plus précisément sur les effets du geste et de l'instrument, de leurs qualités plastiques et leurs effets visuels obtenus par la mise en œuvre d'outils, de médiums et de supports variés (Eduscol, 2020)³. Nous avons aussi fait travailler les élèves sur les couleurs et les formes, en leur demandant de réaliser des productions sur des thèmes différents à chaque séance, tout en faisant varier les couleurs proposées.

Ces trois questions ont pour but d'amener les élèves à s'exprimer devant le groupe, à s'investir dans un projet en faisant preuve de coopération, à émettre un avis sur les productions (Eduscol, 2020)³. C'est d'ailleurs un des attendus de fin de cycle.

De plus, les arts sont un domaine particulier propice aux enseignements transversaux ; lier les connaissances entre différents domaines par la mise en place de projets concrets et stimulants liant plusieurs matières (français, histoire, géographie, mathématiques, ...) vise à donner du sens aux apprentissages des élèves.

Dans la partie "expérimenter, produire, créer" (domaine 1, 2, 4 et 5 du socle)³, les compétences travaillées dans nos séances en arts plastiques sont : "choisir, organiser et mobiliser des gestes, des outils et des matériaux en fonction des effets qu'ils produisent."

Dans la partie "mettre en œuvre un projet artistique" (domaine 2, 3 et 5 du socle)³, les compétences travaillées sont : "identifier les principaux outils et compétences nécessaires à la réalisation d'un projet artistique." mais aussi "adapter son projet en fonction des contraintes de réalisation et de la prise en compte du spectateur." Dans celle de "s'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs : établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité" (domaine 1 et 3 du socle)³ les élèves ont travaillé sur "décrire et interroger à l'aide d'un vocabulaire spécifique ses productions plastiques, celles de ses pairs et des œuvres d'art étudiées en classe.", mais aussi "justifier des choix pour rendre compte du cheminement qui conduit de l'intention à la réalisation". Dans la dernière partie "se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art" (domaine 1, 3 et 5 du socle)³, la compétence travaillée est "décrire des œuvres d'art, en proposer une compréhension personnelle argumentée." (Eduscol, 2020)³. Décrire une œuvre, c'est aussi parler des outils choisis par l'artiste et de la démarche qu'il a mise en place pour les utiliser et donner du sens à leurs fonctions.

³ Ministère de l'Éducation Nationale. (2016). *Tableaux des compétences travaillées en arts plastiques aux cycles 2, 3 et 4*. Eduscol.

Dans notre étude, nous abordons le thème de l'utilisation des outils avec la problématique en quoi la découverte et l'appropriation de différents outils et gestes associées amènent-elles les élèves à produire une trace pour donner du sens à leur création? Après avoir posé le cadre de notre thème au regard des programmes, nous allons définir les termes de la problématique en commençant par définir les termes du SMOG.

2.2. Présentation du SMOG, choix du médium et définition

Le SMOG est un acronyme constitué des mots : support, matière, outil, geste qui sont les composants fondamentaux de toute production plastique. Ce processus est introduit par Christian Louis, peintre sculpteur, professeur agrégé d'arts plastiques, dans son ouvrage *Place des Artistes, Découvrir et Pratiquer les Arts Plastiques à l'École*⁴. Pour cette partie, nous allons définir les termes du SMOG en nous basant essentiellement sur les documents *Lexique pour les arts plastiques*⁵ et *Pour une pratique des arts plastiques variée et diversifiée*⁶ du Ministère de l'Éducation Nationale. Ce sont les variables en arts plastiques qui permettent de viser différents objectifs, "agir sur ces variables permet de maîtriser de multiples possibilités de création, d'inventer ses propres techniques, de choisir librement des solutions plastiques en fonction d'un désir exprimé"⁵.

Nous allons définir rapidement le terme de support qui ne nous intéresse pas directement ici, et nous attarder plus longuement sur les outils, le médium et le geste, qui concernent notre mémoire. En arts, "le support est l'élément matériel qui sert de base à une production plastique". On peut agir sur sa nature, sa forme, son format, son orientation, sa texture et ses qualités matérielles. Pour donner des exemples d'œuvres réalisées sur des supports atypiques, l'artiste Wim Delvoye, artiste plasticien belge né en 1965, a utilisé des cochons pour réaliser son œuvre très controversée : *Les Cochons Tatoués*. Pour dénoncer la société de consommation, il a décidé de tatouer des cochons d'élevage lorsqu'ils ne sont que porcelets, de les laisser ensuite vivre leur vie dans une ferme de Pékin, puis de les naturaliser une fois mort, et de les exposer. Antoni Gaudi, architecte catalan (1852-1926), a quant à lui choisi d'utiliser une glace biseautée et du bois pour réaliser son œuvre *Le Miroir Mural*.

⁴ Louis, C. (2021, 29 avril). *Place des Artistes, Découvrir et Pratiquer les Arts Plastiques à l'école*.

⁵ Ministère de l'Éducation Nationale. (2016, mai). *Lexique pour les arts plastiques : Les éléments du langage plastique*. Eduscol.

⁶ Ministère de l'Éducation Nationale. *Pour une pratique des Arts Plastiques Variées et Diversifiées, Le SMOG*.

Le Miroir Mural de Antoni Gaudi



Les Cochons Tatoués de Wim Delvoye



(images libres de droit trouvées sur Google Images)

Dans le SMOG vient ensuite le médium, à savoir ce qui est déposé ou utilisé et qui laisse la trace. Nous pouvons agir sur sa nature, ses qualités, sa couleur et sa luminosité. Guy-Rachel Grataloup, peintre plasticien (1935-2022), a réalisé son œuvre “*Les Trois Arbres*” en utilisant pour matériau la céramique et pour support une cheminée d’aération de 28 mètres de haut. Pour cette œuvre, le médium de Grataloup serait ainsi la colle utilisée pour placer les morceaux de céramique afin de créer l’arbre. Un autre exemple de médium original est présent dans l’œuvre de Yves Klein, artiste français adepte des peintures monochromes (1928-1962). “*FCI*” (Feu-Couleur 1) a été réalisée avec comme outil un lance-flamme, ainsi pour cette œuvre le médium serait le feu. Sur cette œuvre, on croit par ailleurs voir des corps danser au milieu du feu.

FCI de Yves Klein



Les Trois Arbres de Guy-Rachel Grataloup



(images libres de droit trouvées sur Google Images)

Dans le cadre de notre mémoire, nous avons choisi pour médium la gouache, médium courant dans une classe et aisé de manipulation pour les élèves. En effet, nous souhaitons nous focaliser essentiellement sur les changements d’outils. Il est alors important de ne pas avoir de

variables qui viennent interférer dans notre étude. Nous avons en revanche, lors de certaines séances, choisi de permettre aux élèves d'utiliser différentes couleurs. Pour une de nos séances, nous avons délayé la gouache avec de l'eau afin de réaliser des projections plus fines.

Ensuite nous allons définir ce que sont les outils qui permettent d'agir sur la matière. On peut en faire varier la nature, la forme et les qualités. Dans le cadre de notre mémoire, nous allons définir l'outil tel que "Les outils sont ceux du quotidien de l'élève (pinceaux, crayons de papier, stylos bille, etc.), ceux plus spécifiques (brosses, couteaux, spatules, tubes, pot, calames, fusains, plumes, pastels gras, mines graphites, etc.), ceux détournés (main, charbon de bois, brosses variées, plumes d'oiseau, craies à tableau, etc.) ou inventés (raclettes, morceaux de carton fort, pinceau rallongé par une baguette, etc.). Ils peuvent déposer de la matière (pinceau), ou creuser, graver (baguette de bois...). Tout comme le peintre Soulages (1919-) qui « conçoit ses couteaux à peindre avec des morceaux de semelle de cuir, des raclettes de caoutchouc, de vieux pinceaux rigidifiés par la peinture, des tiges de bois, des planches brisées, toutes échardes dehors, d'autres encore entourées de chiffons. », l'élève peut être invité à créer ses propres outils et en observer les traces"⁷. Dans notre séquence, nous parlons d'outils pour désigner les objets proposés aux élèves pour réaliser leurs productions : pinceaux, cartons, spatules, gobelets, cotons-tiges... L'artiste peintre Olivier Debré (1920-1999) utilisait quant à lui des pinceaux-balais pour peindre ses œuvres. Il a ainsi réalisé son œuvre "*Les Nymphéas d'Olivier Debré*", inspirée de Claude Monet.

Les Nymphéas d'Olivier Debré



(image libre de droit trouvée sur Google Images)

⁷ Ministère de l'Education Nationale. (2016, mai). *Lexique pour les arts plastiques : Les éléments du langage plastique*. Eduscol.

Puis nous allons définir ce qu'est le geste, c'est-à-dire le mouvement du corps et/ou d'une partie du corps. Au niveau du geste, nous pouvons agir sur le type de support, sa position, son orientation, la posture corporelle, les parties du corps impliquées, l'ampleur et la structure du mouvement, et l'intention plastique (les mouvements, les actions réalisées). Pour définir précisément les gestes (associé au corps) : "Le geste est entendu comme prolongement de l'action de l'auteur, en cela, il engage également le corps. L'enseignant invitera à explorer « l'amplitude ou la retenue du geste, sa maîtrise ou son imprévisibilité (...) les rythmes, la vitesse. » Dans la relation au support, il engagera l'élève à s'emparer de l'espace du support (« étendue ou profondeur dans son rapport aux limites, aux bords, à la matérialité du support »). Peindre ou dessiner verticalement sur de grands formats ou sur un format restreint sur une surface horizontale engage différemment le corps. Le corps peut également laisser des traces, ainsi que l'outil prolongeant la main. On pense ainsi aux traces de la main dans l'art pariétal mais également au poids du corps intervenant dans les tirages de certaines gravures sur bois chez Gauguin, permettant de moduler les effets. L'enseignant accompagnera l'élève dans le « désir d'agir sur le support, de laisser trace », dans l'« affirmation des aspects physiques, matériels, gestuels », en relation avec la matérialité du support ou du médium. Il amènera à varier les gestes : frotter, lancer, tourner, bloquer, appuyer, secouer, tracer, effleurer, pousser, écraser, etc., à travailler à partir du bras, de l'épaule, du poignet, du corps, etc. Le corps est également celui représenté dans l'œuvre." ⁸. Dans le cadre de notre séquence, nous allons analyser les gestes des élèves. Nous souhaitons leur faire prendre conscience du lien entre l'outil utilisé et le geste qu'ils réalisent. En effet, nous avons émis l'hypothèse que lorsqu'ils choisissent un outil, ils ne le mettent pas en lien avec le geste qu'ils vont réaliser et avec ce qu'ils souhaitent produire, et donc laisser comme trace de leur travail. L'élève va-t-il effectuer ce geste car il a choisi cet outil pour produire cette trace ? Pour donner un exemple de geste particulier en art, Janet Sobel, artiste classée expressionniste abstrait (1894-1968), et Jackson Pollock également peintre expressionniste abstrait (1912-1958), ont ainsi inventé la technique du Dripping qui consiste à laisser couler, laisser goutter, ou projeter la peinture sur la toile.

⁸ Ministère de l'Education Nationale. (2016, mai). *Lexique pour les arts plastiques...*

Untitled de Janet Sobel 1946



(image libre de droit trouvée sur Google Images)

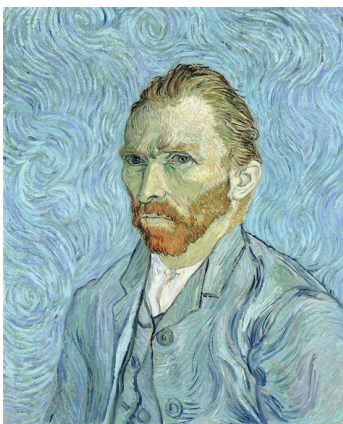
Pour finir, la dernière notion à définir est la résultante finale du SMOG, la trace. Selon le dictionnaire français Larousse, la trace est une “marque laissée par une action quelconque”⁹, c’est “d’une manière générale l’influence d’un événement sur son environnement”¹⁰. Lorsque l’on parle de trace dans le domaine de l’art, on peut penser aux traces dans les grottes laissées par nos ancêtres. Ces traces sont le résultat de coups de pierres calcaires, de charbon, laissés sur le mur. Mais ce sont surtout des traces du passage de ces hommes. La trace peut-être également définie d’un point de vue historique par rapport à l’évolution de l’art ; les traces sur les tableaux étaient d’abord cachées puis affirmées ; “Jusqu’au 19ème siècle, il semble que les productions artistiques soient dépourvues de traces visibles de la main humaine. Les artistes adoptent la facture lisse en peinture et le polissage en sculpture. Les traces de fabrication auraient révélé un « laisser-aller » condamnable. [...] En France, c’est au 19ème siècle que le geste pictural est considéré avec intérêt puis affirmé comme la trace authentifiant la singularité de l’artiste. [...] Dans la seconde partie du 19ème siècle, la trace du geste prend une valeur expressive comme au niveau des coups de brosse de Cézanne (1839-1906) qui sont posés méthodiquement, ils varient peu dans leurs directions, également les coups de brosse de Monet (1840-1926) ont une forme de points ou de virgule. Enfin, Vincent Van Gogh, peintre dessinateur (1853-1890), les transforme en une véritable écriture picturale pour rendre la surface peinte mouvante.”¹¹

⁹ Définitions : trace - Dictionnaire de français Larousse. (s. d.). Larousse.

¹⁰ Wikipedia contributors. (2022, 4 mai). Trace. Wikipédia.

¹¹ Priscilla, V. T. L. A. P. (2018, 11 janvier). *GESTES ET TRACES 2*. Licence Arts Plastiques.

Autoportrait de Van Gogh



Le Manneport de Claude Monet



(images libres de droit trouvées sur Google Images)

Peintures Rupestres, Grotte Chauvet



(image libre de droit trouvée sur Google Images)

Dans notre séquence, la trace est associée à ce que l'élève va laisser sur la feuille après l'utilisation des différents outils. Est-ce que la trace produite est le résultat d'une association entre l'outil et le geste produit, ou bien est-ce un hasard que l'élève ait réalisé cette trace, indépendamment de l'utilisation de l'outil et du geste associé.

2.3. Notion de créativité et définition

Un enseignement des arts plastiques est nécessaire au même titre que l'enseignement des mathématiques. Sa pratique n'est pas innée chez les élèves et nécessite un apprentissage. En effet, afin d'être créatifs et inventifs, les enfants ont besoin de se familiariser avec les différentes composantes de l'arts plastiques (SMOG, Louis)¹². Dans le cas contraire, comme

¹² Louis, C. (2021, 29 avril). *Place des Artistes, Découvrir et Pratiquer les Arts Plastiques à l'école.*

le dit Bernard Darras ¹³ : “Dans leur immense majorité, les dessins des enfants ne sont ni inventifs, ni créatifs. Ils sont en revanche massivement schématiques, stéréotypés et répétitifs”.

Comme Bernard Darras, de nombreux auteurs se sont intéressés au fait de développer la créativité des enfants à travers les arts visuels, tels que Zyanya Buchegger et Julie Chèvre ¹⁴ qui cherchent au travers de leur étude ce qui constitue la créativité chez les individus. Dans leur mémoire, elles cherchent à développer la créativité des enfants par l’enseignement des arts visuels. Pour définir le concept de créativité, elles utilisent la définition de Bron : “La créativité, se trouvant chez tous les individus de tous les âges, nous permet de créer, inventer et imaginer » (Bron, 2004) ¹⁴. Selon les deux auteurs, la créativité provient de différents facteurs cognitifs, conatifs, émotionnels et environnementaux (familial, scolaire, culturel), et même selon l’âge. À la suite de leur étude, elles ont conclu que la difficulté principale est d’articuler le domaine des arts visuels avec “la psychologie de la créativité” ¹⁴. En effet, les deux domaines définissent la créativité de façon différente. Du côté des arts visuels : “dans le surréalisme les actes doivent partir et/ou révéler l’inconscient” ¹⁴ cette idée de créativité entre en conflit avec celle du domaine de la psychologie de la créativité. Dans cet autre domaine, la créativité demande “un environnement contraignant, nécessitant une réflexion” ¹⁴. Ainsi, il faudrait, pour rendre les enfants créatifs, révéler l’inconscient tout en poussant les élèves à avoir une réflexion profonde. Ce que nous allons chercher à faire finalement dans notre étude est de proposer aux élèves différents outils et au début, les laisser les découvrir par eux-mêmes lors de la première séance. Mais par la suite, les différentes séances de pratique encadrée devraient leur permettre de s’approprier les gestes et les outils pour les amener à réfléchir, avant de choisir un outil selon la forme, le dessin qu’ils veulent réaliser.

Dans notre mémoire, nous avons choisi de définir la création comme l’acte par lequel un artiste produit une œuvre ¹⁵. Dans la problématique, l’idée de donner du sens à la création reviendrait à développer un processus de création. C’est-à-dire que l’élève suit un cheminement logique entre l’idée de ce qu’il veut créer et la représentation, l’exposition de ce qu’il a produit. À travers ce processus de création, il va traverser différents stades qui lui permettront de produire. La création se fait selon les stades suivants : (1) Exploration, perception, (2) Formulation, rédaction d’une proposition de création, (3) Expérimentation,

¹³ Darras, B. (1998). *Pensées visuelles, pensées figuratives et éducation artistique*. Les éditions logiques.

¹⁴ Buchegger, Z. Chèvre, J. (2013) “Développer la créativité des élèves dans l’enseignement des arts visuels”.

¹⁵ *CRÉATION : Définition de CRÉATION*. (s. d.). CNRTL.

manipulation, (4) Elaboration, production, réalisation, (5) Évaluation, rétroaction ¹⁶. Dans notre séquence, la création est le résultat final de ce que l'élève a produit, en associant son outil au geste et à la trace, il réalisera une création, réfléchie ou non. Notre but final étant de les inciter à réfléchir à leur création avant de commencer à choisir leurs outils.

2.4.Lien entre la créativité, le geste et la motivation

Pour expliquer notre problématique “en quoi la découverte et l'appropriation de différents outils et gestes associés amènent-elles les élèves à produire une trace pour donner du sens à leur production?”, nous avons choisi dans cette dernière partie de la revue de littérature scientifique de lier la créativité, le geste et la motivation. Nous pouvons ainsi remarquer que certains auteurs se posent la question du lien entre le geste et la créativité de l'enfant. Dans son ouvrage ¹⁷, Anne Druart développe une hypothèse sur le fait que l'apprentissage du geste en arts plastiques permettrait aux élèves de ne plus subir de surcharge cognitive lors des écrits en français, et donc de se montrer plus imaginatifs et originaux du fait de ne plus être obnubilés par la tenue et le geste d'écriture. Pour cela, elle défend l'importance des arts plastiques à l'école et son lien avec les autres matières avec l'hypothèse “s'il y a moins de surcharge cognitive au niveau du geste et que la pensée divergente a été développée, on s'attend à ce que l'enfant fasse l'effort d'aller chercher dans sa mémoire à long terme un plus grand nombre d'idées, qu'il ne s'arrête pas à la première venue mais fasse preuve d'originalité. Son imaginaire ayant été enrichi, on suppose qu'il y trouvera de nouveaux schèmes lui permettant la construction d'images inattendues.”¹⁸ Avec les recherches de Druart, nous constatons ainsi que les élèves seraient capables de faire preuve d'originalité lorsqu'ils ne sont pas mobilisés dans une autre tâche, telle que l'écriture, qui les empêche d'exprimer leur imaginaire. C'est pourquoi, selon cette étude, il semble important de faire un lien entre le geste et la créativité. En effet, en introduisant les élèves à des gestes, en les faisant devenir naturels, ils vont pouvoir par la suite les réaliser en laissant libre court plus facilement à leur créativité. Nous avons ainsi choisi dans le cadre de notre mémoire d'introduire les élèves aux différents gestes réalisables avec les outils pour espérer par la suite développer leur créativité. Ainsi, par la découverte et l'appropriation de nouveaux gestes, les élèves devraient être plus créatifs. La découverte, c'est le fait de prendre conscience d'une

¹⁶ Ministère de l'éducation de l'Ontario. (2010). *Diagramme du processus de création*. Le curriculum de l'Ontario - Education artistique, 9e et 10e/ 11e et 12e année, édition révisée, 2010.

¹⁷ Druart, A. (1996). Arts plastiques, écriture et créativité à l'école primaire. *Pratiques*, 89(1), 89-124.

¹⁸ Druart, A. (1996). Arts plastiques...

réalité jusque-là ignorée ou à laquelle on n'attachait aucun intérêt ; peut-être associée à une révélation¹⁹. Dans le cadre de notre séquence, la découverte se fera en passant par l'enseignant. En effet, nous présenterons aux élèves des outils qu'ils ne connaissent pas ou avec lesquels ils sont peu familiers. Ils découvriront ainsi les gestes associés aux outils lors des différentes séances. Il s'agit principalement de découverte des choses par la manipulation, l'expérimentation. Le terme d'appropriation représenterait l'art d'adapter, action de s'approprier une chose, acte de l'esprit qui s'approprie, qui fait sienne les connaissances qu'il acquiert²⁰. Dans le cadre de notre séquence, suite à la présentation des outils, nous parlerons d'appropriation lorsque les élèves passeront d'un état de méconnaissance de l'outil à un état familier.

De plus, il nous semble pertinent de réaliser un lien entre la motivation des élèves et leur créativité. Dans les approches cognitivistes et socio-cognitivistes, les chercheurs ont situé la motivation dans la relation entre une personne et son environnement²¹. À l'école, et même dans la vie quotidienne, les personnes peuvent poursuivre deux types de but face à une tâche : des buts d'approche et des buts d'évitement²², "sans but un élève peut difficilement valoriser une activité"²³. Selon Besançon et Lubart : "toute personne peut exprimer sa créativité dans la vie quotidienne, en fonction de ses aptitudes cognitives, conatives et de son environnement". Dans leur article, ces auteurs abordent la créativité par les 4C, "Big C", "little-C", "mini-C" et "pro-C". Certains auteurs différencient le "Big C", défini comme "les actes créatifs qui ont un impact majeur sur la société", du "little-c" qui correspond à "la créativité dont un individu peut faire preuve dans sa vie quotidienne"²⁴. Une différence a également été faite par Kaufman et Beghetto²⁵ entre le "mini-C" "correspondant à des activités exploratoires de tout individu face à des expériences nouvelles", et le niveau "Pro-C" qui concerne "les personnes qui sont reconnues pour leur créativité dans leur domaine professionnel"²⁶. L'expression de la créativité se ferait alors par ces quatre niveaux. Mais nous avons vu que la créativité était mise en lien avec la motivation qui dépend elle-même de différents facteurs intrinsèques et extrinsèques. Alors les auteurs introduisent l'approche multivariée en prenant appui sur les

¹⁹ Définitions : découverte - Dictionnaire de français Larousse. (s. d.). Larousse.

²⁰ Définition de APPROPRIATION. (s. d.). CNRTL.

²¹ Viau, R. (1996). "La motivation, condition essentielle de réussite". Sciences humaines, 12, 44-46.

²² Bandura. (1977). *Théorie Sociocognitive*

²³ Besançon, M., & Lubart, T. (2014). "Favoriser la créativité des élèves par une approche multivariée. La créativité. Une finalité ? Une passerelle pour apprendre", 3-5.)

²⁴ Csikszentmihalyi, 2006 comme cité dans Besançon et Lubart, 2014

²⁵ Kaufman et Beghetto (2009) comme cité dans Besançon et Lubart, 2014

²⁶ Besançon, M., & Lubart, T. (2014). "Favoriser la créativité des élèves par une approche multivariée. La créativité. Une finalité ? Une passerelle pour apprendre", 3-5.)

facteurs cognitifs, conatifs, émotionnels et environnementaux. La combinaison de ces facteurs expliquerait en partie les performances créatives. Ils concluent sur l'importance de "stimuler le développement du potentiel créatif" en enseignant la créativité aux élèves et en proposant à l'enfant un "contexte physique et social qui est source de stimulation" ²⁶. Ainsi, le développement de la créativité des enfants est étroitement lié à la motivation de ces derniers dans les tâches proposées.

Dans la partie revue scientifique, nous avons ainsi défini l'enseignement des arts plastiques, le SMOG, la notion de créativité et le lien entre la créativité, le geste et la motivation. Grâce à ces éléments, nos recherches sont fondées sur des hypothèses validées par des études et nous pouvons ainsi les mettre en lien avec celles d'autres auteurs.

Dans notre étude, nous allons répondre à la problématique suivante : en quoi la découverte et l'appropriation de différents outils et gestes associés amènent-elles les élèves à produire une trace pour donner du sens à leur production ?

En effet, à la suite de nos lectures scientifiques, deux éléments principaux sont ressortis de la plupart de nos recherches. Tout d'abord, le fait que les élèves ont souvent du mal à faire du lien entre les différents apprentissages à l'école. Nous avons également pu constater que les arts plastiques à l'école ne permettent pas toujours aux élèves de réfléchir pour donner du sens à leur création. Par ces constats, nous avons choisi notre problématique, en imaginant que proposer du matériel varié aux élèves pourrait leur permettre de développer leur créativité et surtout d'utiliser les outils pour réaliser ce qu'ils ont en tête et pas seulement pour réaliser une trace non réfléchie.

MÉTHODOLOGIE

1. Présentation du contexte et des participants

Pour répondre à notre problématique, nous avons développé trois hypothèses liées à notre séance diagnostique, et trois hypothèses liées à notre séance sommative. En effet, nous souhaitons mettre en avant l'évolution des élèves au cours des séances. Tout d'abord pour les hypothèses de la séance diagnostique, nous pensons que les élèves vont se tourner vers un ou des outils dit "familiers", utilisés pour les arts tel que le pinceau. Ensuite, le fait que les élèves

vont utiliser l'outil avec le seul geste d'étaler, et enfin qu'ils ne font pas de relation entre les possibilités offertes par l'outil et le geste associé aux traces laissées.

Puis pour les hypothèses de la séance sommative, nous pensons que les élèves vont utiliser plusieurs outils présentés pendant les séances pour réaliser leurs productions. Également que les élèves vont varier l'utilisation des outils et des gestes pour obtenir différentes traces et pour finir, que les élèves vont choisir leur(s) outil(s) en fonction des éléments qu'ils veulent représenter.

Ce mémoire porte sur les élèves d'une école élémentaire située dans une commune urbaine qui fait partie de l'aire d'attraction de Grenoble. Selon l'INSEE ²⁷, la part de cadres et professions intellectuelles supérieures est de 37,2 %. Il s'agit de la catégorie socio-professionnelle majoritaire de cette ville en 2018. Les élèves de l'école sont ainsi pour la plupart issus d'une classe sociale moyenne (définie par Tocqueville au XIXème siècle), voire supérieure (définie par Bourdieu).

L'école est composée de 6 classes pour un total de 141 élèves. Dans notre classe, il y a 25 élèves dont 13 élèves en CM1 et 12 élèves en CE2. Pour les besoins de notre étude, nous avons choisi d'observer plus attentivement 10 élèves de CM1 car nous souhaitons recueillir des données pour le cycle 3 et choisir une dizaine d'élèves nous permettra d'obtenir par la suite des résultats statistiques exploitables. Ces 10 élèves sont en général plutôt autonomes dans la classe même si des soucis de coopération et d'entraide créent un climat compétitif entre les élèves au sein de la classe. Au niveau des arts plastiques, durant les trois premières périodes de l'année, les élèves ont pu travailler sur différents thèmes. Tout d'abord, en période 1, ils ont travaillé sur le thème des sorciers à travers différents procédés tels que le pixel art, le portrait (mis en lien avec la production d'écrit) et les écrits dissimulés. Par la suite, en période 2, ils ont travaillé autour du papier à la suite de la visite du musée Bergès à Villard-Bonnot. Ils ont alors pu explorer les différentes pratiques avec du papier telles que de l'origami et des découpages. Pour finir, en période 3, ils ont pu représenter et détourner des monuments et symboles du Royaume-Uni, et ils ont aussi travaillé autour du thème de la pluie en référence à l'artiste Marc Allande. À la suite des toutes ces séances, en période 4, nous avons réalisé notre séquence sur le thème de l'utilisation des outils.

²⁷ INSEE chiffres population commune de l'école

2. Matériel

Les productions des élèves sont conservées d'une séance à l'autre dans la salle. A la fin de la séquence, nous les avons reliées afin de créer un dictionnaire d'outils par élève. Ils ont ainsi conservé leurs productions pour chaque séance, permettant de créer un dictionnaire d'outils. Ils savent les gestes qu'ils ont réalisés, associés à chaque outil utilisé. Nous avons choisi d'analyser les productions en séance 1 et en séance 6 (il s'agissait de réaliser un paysage monochrome avec tous les outils mis à disposition). Pour recueillir les données, nous avons réalisé un questionnaire afin de mener un entretien individuel avec les dix élèves du niveau CM1. Pour cela, nous avons pré rempli un tableau sur notre ordinateur avec les questions à poser, le nom de chaque élève, et nous l'avons complété après la première et la dernière séance. Cela nous a permis de prendre note de l'évolution entre ces deux séances. Pour la séance 1 et la séance 6, les questions posées étaient les mêmes pour voir l'évolution des réponses. Nous avons seulement pour la séance 6 supprimé la question "as-tu déjà utilisé cet outil?".

Tableau 1 : Questions posées suite à la séance 1 et réponse d'un élève

Dans ce tableau, nous avons présenté les réponses d'un élève suite à l'entretien, en fin de séance 1, après la réalisation de son paysage avec les outils proposés.

Prénom des élèves	Outils	As-tu déjà utilisé cet outil ?	Pourquoi as-tu choisi cet outil ?	As-tu réfléchi à ce que tu allais dessiner avant de le faire ?	Si oui, est-ce que ta production correspond à ton idée ?	Quels gestes/ mouvements as-tu effectués pour réaliser ton dessin ?	As-tu l'habitude de réaliser ce geste avec cet outil ?
Ilia	Spatule	Non	Pour voir ce que ça pouvait faire, j'étais curieux	Non, j'ai improvisé au fur et à mesure		Tapoter	Non c'était la première fois
	Pinceau	Oui beaucoup de fois	Pour faire des endroits plus lisses sur mon paysage			Comme d'habitude j'ai étalé la peinture avec le pinceau	Oui

3. Procédure

Tableau 2 : Tableau de séquence

Dans ce tableau nous avons présenté notre séquence en résumant par séance les objectifs et activités des élèves de la séance 1 à la séance 6.

Séances	Objectifs	Activités des élèves
1	Faire preuve d'autonomie et de créativité face à un outil peu ou jamais utilisé : évaluation diagnostique	<ul style="list-style-type: none"> - Réaliser un paysage avec les outils proposés et les couleurs de gouache proposées en trouvant sa propre technique - Formuler à l'oral les choix d'objets, leurs connaissances sur cet objet et la façon dont ils ont réalisé leur production - Outils à disposition : pinceaux ogive, pinceaux brosse, spatules, cartons, fourchettes, bouchons, éponges, cotons-tiges, papier bulle, brosses à dents, pailles - 4 couleurs proposées : bleu, jaune, rouge, vert
2 3 4 5	<ul style="list-style-type: none"> - Réaliser une production en respectant les consignes - Recherches des techniques en art plastique - Etudier une oeuvre d'art 	<ul style="list-style-type: none"> - Production orale de ce dont ils se souviennent, leurs impressions suite à la première séance - Production artistique avec les outils proposés en essayant de trouver des gestes personnels (1 couleur par séance sauf séance 3 (vert et marron) et 4 (violet et bleu) - Production artistique avec les outils et les techniques proposées (outils différents à chaque séance) - Explication orale des productions réalisées, verbalisation des gestes employés, les élèves doivent utiliser des verbes d'action - Production artistique finale avec les outils proposés et les gestes vus pendant la séance (thème différent imposé à chaque séance) - Présentation d'une oeuvre au tableau et échange avec les élèves
6	Réaliser une production en réinvestissant les notions vues pendant les séances : évaluation sommative	<ul style="list-style-type: none"> - Réaliser un paysage avec les outils proposés (mêmes outils que séance 1) et les couleurs de gouache proposées (mêmes couleurs que séance 1) en utilisant les gestes et techniques apprises durant la séquence - Formuler à l'oral les choix d'objets, leurs connaissances sur cet objet et la façon dont ils ont réalisé leur production

RÉSULTATS

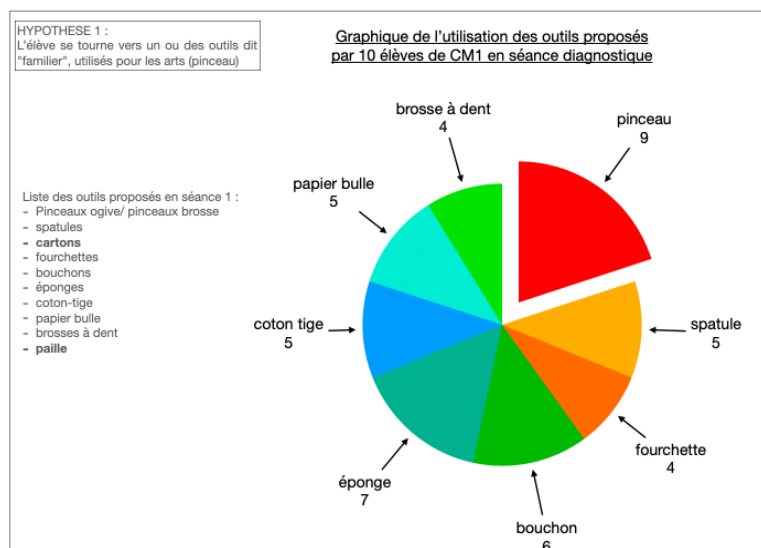
Mise en contexte : Pour obtenir ces résultats nous avons réalisé une séquence de 6 séances d'arts plastiques de 1h à 1h30 les mardis après-midi avec les élèves de CE2-CM1. Nous avons mené une séance diagnostique et une séance sommative où les élèves avaient pour indication de réaliser un arbre monochrome avec les outils proposés. Ces séances étaient suivies d'un

entretien individuel (mené avec 10 élèves de CM1) afin de récolter les informations nécessaires pour le traitement de nos hypothèses. Pour les séances dirigées elles étaient composées de cinq phases. Tout d'abord nous avons une phase d'introduction avec les rappels de ce qui avait été vu à la séance précédente. Puis nous annonçons l'organisation de la séance, la/ les couleur(s) proposée(s) et les outils du jour. Des responsables de table étaient nommés chaque semaine pour gérer le matériel. Ensuite la phase de production pouvait commencer, elle était divisée en trois parties avec une partie recherche de gestes, une partie où les gestes étaient imposés et une dernière partie de réinvestissement avec la production finale qui faisait écho à ce qui avait été appris au cours de la séance. Par la suite les élèves rangent et nettoient leur matériel et nous finissons chaque séance par la présentation d'une œuvre et d'un artiste en lien avec ce que nous avons fait.

Dans cette partie résultat, la présentation se fera hypothèses par hypothèses avec la séance diagnostique suivie de la séance sommative pour chaque hypothèse. En effet, il paraît judicieux dans notre analyse de comparer les résultats de la séance 1 par rapport à la séance 6 afin de constater l'évolution des élèves.

1. Hypothèses 1

1.1. Séance diagnostique



Pour valider ou infirmer cette hypothèse nous avons demandé aux élèves choisis pour l'étude de répondre à la question : "quels outils as-tu choisi?". Chaque élève pouvait choisir plusieurs outils pour réaliser son paysage monochrome. Les outils sont représentés dans le graphique avec le chiffre associé au nombre d'enfants qui les ont utilisés en sachant que 10 enfants ont

participé à l'enquête. Dans la liste d'outils ceux apparaissant en gras n'ont pas été utilisés par les élèves. La séance diagnostique s'est déroulée de la façon suivante :

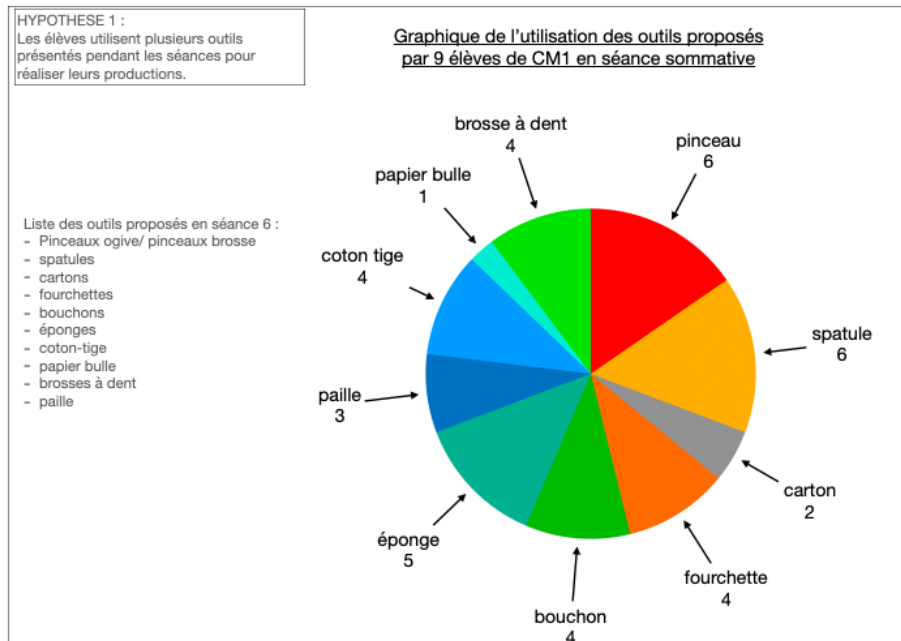
1. **Introduction** : Explication de la mise en place des tables sous forme d'îlots, rangement de leurs affaires, on demande ce qu'ils ont fait depuis le début de l'année en arts plastiques. Puis on leur dit qu'ils vont réaliser un paysage avec une seule couleur et que plusieurs outils sont à leur disposition. Petite explication de ce qu'est un paysage : plage, montagne, forêt, ce que je vois en regardant par la fenêtre, ...
2. **Organisation** de la séance : les responsables de table vont chercher le matériel au fond de la salle (outils mis dans des plateaux, 1 plateau par table), les responsables prennent les couleurs que les camarades de la table veulent utiliser et ils sont chargés de remplir les pots quand il manque de la peinture, cela permet de limiter les déplacements dans la salle pendant la séance.
3. **Distribution** des feuilles blanches par le professeur (chacun écrit son prénom dessus).
4. **Réalisation** des productions (20 minutes), ceux qui ont besoin de plus de temps peuvent terminer.

Remarque : ne pas les laisser trop longtemps produire car sinon ils testent tous les outils sans but par dessus leur production initiale.

5. **Rangement** du matériel, nettoyage des tables, on met les productions à sécher.

Pour cette première séance les élèves ont été déroutés de ne pas avoir plus de consigne sur ce qu'il fallait réaliser. Ils ont été surpris de devoir réaliser leur production avec une seule couleur mais ils se sont rapidement mis au travail. Certains n'avaient pas d'idée de ce qu'ils pouvaient réaliser alors nous avons suggéré des types de paysages tels que la mer, la montagne, la forêt, ... En général sur une même table les outils choisis étaient les mêmes pour tous les élèves. La plupart des élèves ont cherché à tester les outils plutôt qu'à produire un paysage. Les élèves prenaient un outil disponible sur la table et de la peinture pour réaliser des choses sur leur feuille. Puis ils le déposaient pour en prendre un autre. De cette façon certains ont testé presque tous les outils présentés et d'autres n'ont parfois pas changé d'outil. De plus, au cours de la séance nous constatons que nous avons laissé trop de temps aux élèves ; les élèves ont mis beaucoup de peinture sur la feuille et cela a parfois masqué la production initiale. Nous avons pu constater que certains élèves se sont inspirés de ce que leur voisin a peint (exemple de Hugo et Paolo cf. annexe 7).

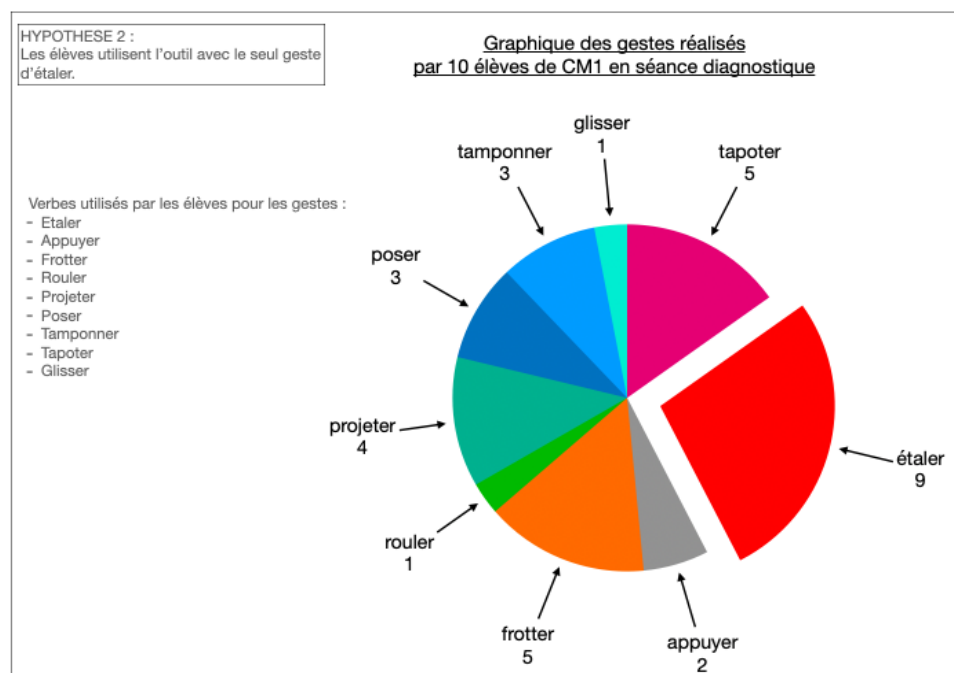
1.2. Séance sommative



Nous avons mené cette séance sommative de la même façon que notre séance diagnostique. La disposition de la classe, les outils à disposition, la peinture, tout était placé de façon identique à la séance 1. À la suite de cette dernière séance, de la même façon que pour la séance diagnostique nous avons demandé aux élèves quels outils ils ont utilisé pour réaliser leur paysage. Lors de cette séance en revanche ils n'étaient que neuf à participer à l'enquête le dixième élève étant absent. Les chiffres associés correspondent donc au nombre d'élèves ayant utilisé les outils avec neuf élèves au total. Avant de commencer à aller chercher le matériel nous avons fait un rappel aux élèves sur ce qui a été vu durant les séances dirigées. On a discuté des outils que l'on a découverts et des techniques que l'on a apprises. Par la suite on leur donne la consigne et ayant déjà réalisé cette tâche de peindre un paysage monochrome, les élèves se sont exécutés rapidement. Nous pouvons voir sur le graphique que cette fois, 10 outils sont recensés, les élèves ont donc utilisé tous les outils mis à la disposition. Nous pouvons estimer que la découverte des outils pendant les séances dirigées a permis aux élèves de prendre confiance et de réinvestir ce qu'ils ont pu faire lors de cette séance sommative.

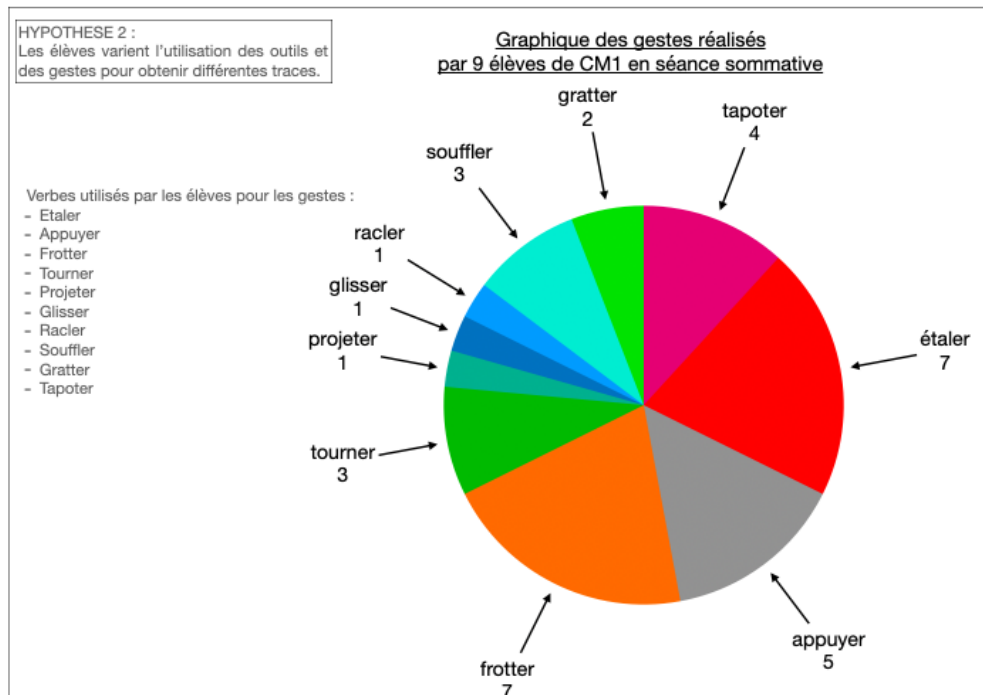
2. Hypothèses 2

2.1. Séance diagnostique



Pour valider ou infirmer cette hypothèse nous avons posé la question suivante aux élèves : “quels gestes/ mouvements as-tu effectué pour réaliser ton dessin?”. Ainsi les élèves nous ont détaillé pour chaque partie de leur production les gestes associés aux outils qu’ils ont utilisés. Dans ce graphique on recense les gestes réalisés par les enfants et le nombre d’entre eux qui les ont réalisés. Pendant la séance, les élèves ont souvent réalisé les mêmes gestes avec différents outils. Lors de la présentation de leurs paysages nous avons pu constater que la totalité de la feuille est peinte, beaucoup de peinture a été utilisée pour réaliser chaque paysage afin de ne pas laisser de blanc sur les feuilles. Certains élèves n’ont pas su utiliser les outils pour créer les détails de leur paysage et on prit un crayon de papier pour dessiner leur paysage puis ils ont peint par-dessus avec les outils (cf. annexe 6). Par ailleurs nous avons recensé 8 mouvements différents, pour l’intensité la plupart des élèves ont eu une amplitude de mouvement assez forte. Seule une élève à la séance diagnostique a réalisé différentes intensités avec un fond peint de façon légère et les détails tels que les arbres et le ciel peint avec une intensité plus forte (cf. annexe 5).

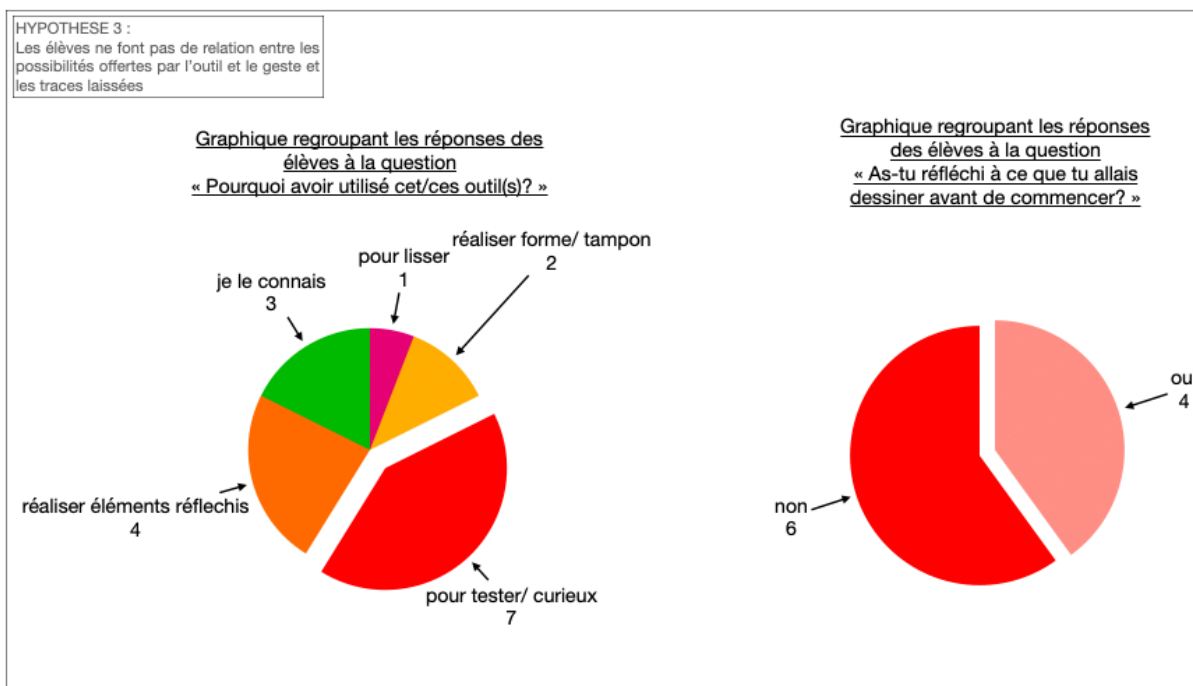
2.2. Séance sommative



Comme à la séance diagnostique nous avons demandé aux élèves les gestes effectués par rapport aux outils utilisés. Ici les élèves répondants ne sont que 9. Nous avons, lors de cette séance, recensé 10 gestes différents, avec des verbes plus spécifiques. Pendant les séances dirigées nous avons demandé aux élèves de toujours noter sur leurs productions les gestes présentés (cf. annexe 4) ce qui leur a visiblement servi lors de cette séance sommative afin de se rappeler des gestes réalisés avec les outils et également de nous donner des noms précis des gestes qu'ils ont effectués. De plus, nous les avons amené à produire avec différentes intensités de mouvement (fort/ doucement), notés sur leurs productions. Ainsi certaines productions de la séance sommative ont visiblement été réalisées avec une intensité forte combinée à une intensité plus légère afin de créer un paysage plus expressif. Nous pouvons donc, avec ces remarques, affirmer que les séances dirigées ont eu un impact dans les résultats.

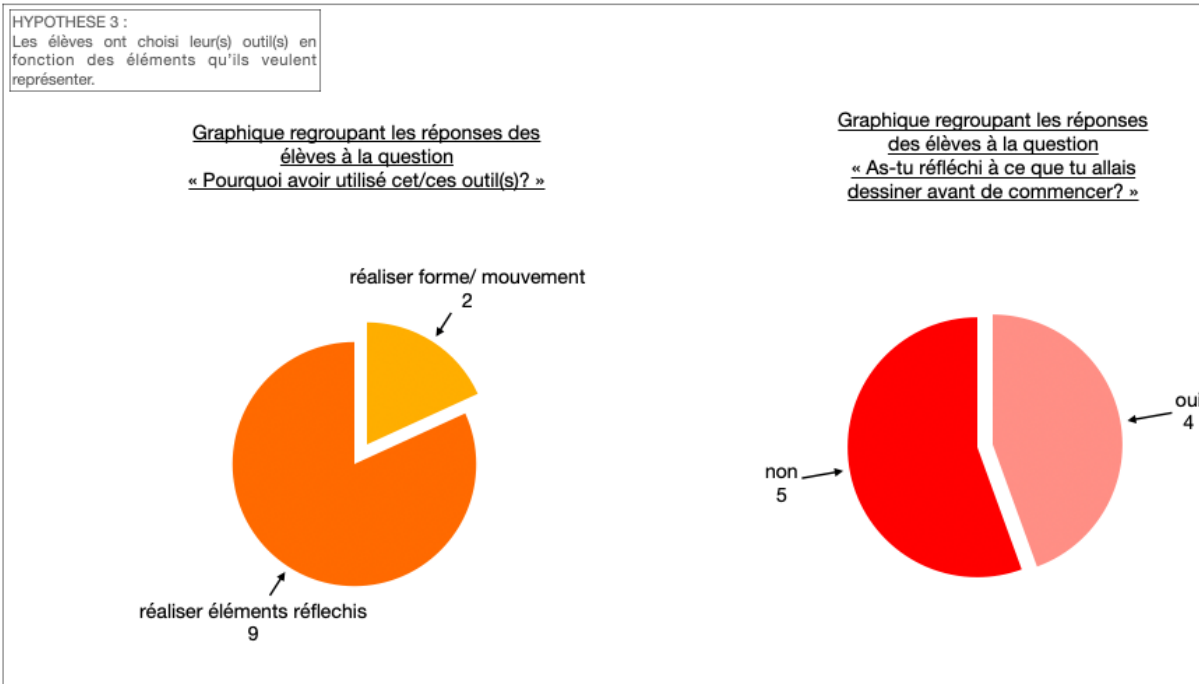
3. Hypothèses 3

3.1. Séance diagnostique



Pour cette dernière hypothèse nous avons souhaité poser deux questions. La première étant “pourquoi as-tu utilisé cet outil?” et la seconde “ as-tu réfléchi à ce que tu allais dessiner avant de le faire?”. Nous avons ainsi réuni dans ces graphiques les réponses aux questions avec le nombre d'élèves associés à chaque réponse. Sachant que les élèves ont souvent utilisé plusieurs outils, ils avaient donc plusieurs réponses chacun. Lors de la première séance les élèves ont eu quelques difficultés à se lancer car ils ne savaient pas comment utiliser les outils, ce qu'ils pouvaient réaliser ou non sur leur feuille. Nous leur avons donc expliqué à nouveau qu'ils ne pouvaient utiliser qu'une seule couleur pour réaliser le paysage de leur choix. Les paysages réalisés sont figuratifs pour la plupart des élèves, ils représentent la mer, la forêt ou des maisons. Or deux élèves ont réalisé des paysages abstraits. De plus, les couleurs choisies ne sont pas forcément en lien avec la production, certains élèves ont peint des arbres en rouge ou bleu là où l'on aurait pu s'attendre à les voir utiliser la couleur verte.

3.2. Séance sommative



Pour cette dernière séance les questions posées étaient les mêmes que pour la séance diagnostique et le recueil des réponses également. Nous précisons à nouveau que pour la séance sommative le nombre d'élèves répondant à l'étude était de 9. Lors de cette séance sommative nous pouvons constater avec le premier graphique que les élèves ne sont plus dans le test des outils mais ils les choisissent dans un but précis pour réaliser quelque chose qu'ils imaginent pour leur production. En revanche, malgré les séances dirigées les élèves n'arrivent pas toujours à réfléchir à la production avant de se lancer. Il est encore difficile pour eux d'anticiper et d'imaginer ce qu'ils veulent faire, avant de poser l'outil sur la feuille. Ils ont souvent une idée de paysage de type "dessiner la forêt" ou "dessiner la mer" mais pas des éléments qu'ils veulent voir dans leur production. Un travail plus approfondi pourrait être mis en place pour apprendre aux élèves à planifier, à ordonner leurs idées avant de se lancer dans une production. Ce type de travail pourrait être réalisé dans d'autres domaines comme lorsque l'on produit un brouillon pour un écrit de français avant de mettre au propre sur la copie.

DISCUSSION

Discussion des hypothèses par comparaison de résultats

1. Hypothèses 1 (outils) - lien entre les séances diagnostique et sommative

1.1. Explication des résultats

Nous avons posé comme première hypothèse pour la séance diagnostique que les élèves se tourneraient vers des outils dits “familiers” tels que le pinceau. En effet, le pinceau étant un outil connu des élèves avec une tenue aisée, il est source de confort pour les élèves. C'est pour cela que nous avons estimé qu'il serait l'outil le plus utilisé en séance diagnostique. D'après les résultats du graphique présenté dans la partie précédente nous pouvons voir que 90% des élèves ont en effet choisi le pinceau comme outil. Dans le mémoire, il a été choisi de ne pas faire de distinction entre les pinceaux brosses et les pinceaux ogives, ils ont été insérés dans le graphique sous le nom “pinceau” car il ne semblait pas pertinent pour l'analyse de distinguer les deux. Mais également 70% des élèves ont utilisé l'éponge, 60% ont utilisé le bouchon, 50% ont utilisé la spatule, 50% le coton-tige et également 50% d'entre eux ont utilisé le papier bulle. Ensuite 40% des élèves ont utilisé la brosse à dent et 40% la fourchette. En revanche aucun élève n'a utilisé le carton et la paille, ils ont donc délaissé deux outils. Nous pouvons interpréter ces résultats dans le sens où en effet, tous les outils qui ont été utilisés sont connus des élèves et utilisés régulièrement dans leur vie quotidienne. L'éponge est un outil rencontré dans les arts dès la maternelle, elle permet un remplissage rapide de la feuille et cet outil est également connu et utilisé en dehors de l'école. De plus, la spatule a une bonne tenue entre les doigts et elle permet d'étaler aisément la peinture. En revanche, le coton-tige, la fourchette, le bouchon, le papier bulle, la brosse à dent, la paille et le carton sont des outils que les élèves connaissent en dehors de l'école mais qui n'ont jamais été utilisés pour peindre, ce sont des outils détournés. Ils étaient donc plus compliqués à manier sans avoir eu d'instructions préalables. L'hypothèse 1 n'est pas validée car l'outil le plus utilisé est le pinceau mais les élèves ont également fait preuve de curiosité dans la découverte des autres outils proposés.

Par la suite, la première hypothèse de la séance sommative était que les élèves utilisent plusieurs outils présentés lors des séances pour réaliser leurs productions. En effet, d'après les résultats du graphique, tous les outils ont été utilisés dans cette dernière séance.

Le fait d'avoir présenté aux élèves chaque outil lors des séances d'arts leur a permis de se familiariser avec ces derniers et de les utiliser pour leurs productions finales lors de la dernière séance. Nous avons consacré les séances dirigées à la présentation de chaque outil et à son utilisation. En séance 2 nous avons ainsi travaillé avec le pinceau, en séance 3 avec le bouchon, le coton-tige, l'éponge et le papier bulle, en séance 4 avec la paille et la brosse à dent et en séance 5 avec le carton, la spatule et la fourchette (cf. annexe 2). Les outils sont regroupés dans les séances en fonction de la gestuelle associée (cf. hypothèse 2). Ainsi nous constatons une légère évolution, en séance 1 deux outils sur dix n'ont pas été utilisés tandis qu'en séance 6 les dix outils ont été utilisés par les élèves. Par conséquent, les séances dirigées ont permis aux élèves de découvrir, de s'approprier et d'apprendre à utiliser ces outils qu'ils ne connaissaient pas lors de la séance diagnostique, et ainsi réinvestir leurs connaissances lors de la séance sommative.

1.2. Lien avec les lectures scientifiques

Avec nos observations lors des séances, nous pouvons mettre en lien nos recherches avec les lectures scientifiques de la partie introduction. Comme nous l'avons constaté, les élèves ont en priorité utilisé des outils qu'ils avaient déjà rencontrés au cours de leur scolarité ou dans leur vie quotidienne. De plus, le pinceau peut être considéré comme un outil scripteur, ayant la même tenue qu'un stylo. Les élèves de CM1 se situant à la fin du stade pré-calligraphique voir pour certains au début du stade calligraphique ont alors une certaine maîtrise du geste et peu de difficulté dans cet exercice. Dans nos lectures nous avons aussi relevé l'idée de la curiosité des élèves et particulièrement le fait que cette curiosité serait accrue dans le cas où l'on proposerait des outils peu communs aux élèves. En effet, nous avons remarqué lors de nos entretiens que de nombreux élèves avaient utilisé le pinceau mais qu'ils avaient également testé les autres outils car ils étaient curieux de voir ce qu'ils pourraient produire avec ces nouveaux outils. Comme le disent Buchegger et Chèvre, "il faudrait, pour rendre les enfants créatifs, révéler l'inconscient tout en poussant les élèves à avoir une réflexion profonde"²⁸. Comme nous l'avons vu avec Louis, afin d'être créatifs et inventifs, les enfants ont besoin de se familiariser avec les différentes composantes des arts plastiques (SMOG, Louis)²⁹. En testant les différents outils, ils développent leur répertoire et pourront ainsi se montrer plus créatifs dans leurs productions.

²⁸ Buchegger, Z. Chèvre, J. (2013) "Développer la créativité des élèves dans l'enseignement des arts visuels".

²⁹ Louis, C. (2021, 29 avril). *Place des Artistes, Découvrir et Pratiquer les Arts Plastiques à l'école*.

2. Hypothèses 2 (gestes) - lien entre les séances diagnostique et sommative

2.1. Explication des résultats

Dans un second temps nous avons développé l'hypothèse que les élèves utiliseraient en séance diagnostique les outils avec le seul geste d'étaler. D'après les résultats nous avons constaté que dès la séance diagnostique les élèves réalisent différents mouvements tels que étaler, appuyer, frotter, rouler, projeter, poser, tamponner, tapoter et glisser. Nous avons ainsi recensé neuf mouvements différents. Lorsque nous avons posé l'hypothèse nous pensions qu'ils ne réaliseraient que le mouvement : étaler. Les élèves ont réalisé les mouvements en fonction des outils mis à leur disposition, expliquant les résultats.

Étaler	Tapoter	Frotter	Projeter	Poser	Tamponner	Appuyer	Rouler	Glisser	
spatule	spatule	spatule	brosse à dent	coton-tige	éponge	coton-tige	bouchon	éponge	
pinceau	bouchon	pinceau		bouchon	bouchon	fourchette			
papier bulle		coton-tige		papier bulle	papier bulle	bouchon			
		éponge				papier bulle			
		fourchette							
		brosse à dent							
Total	37%	25%	75%	12%	37%	37%	50%	12%	12%

Tableau des outils utilisés en fonction des gestes réalisés avec le total en pourcentages du nombre d'outils par gestes

Dans ce tableau nous avons associé chaque geste à(ux) outil(s) utilisé(s). Nous avons retranscrit les verbes utilisés par les élèves et nous pouvons constater que certains termes se rejoignent tels que étaler et glisser ainsi que d'autres termes qui ne correspondent pas à un geste mais à une intensité telle que appuyer. Lorsque l'on compare ce tableau avec le graphique de l'hypothèse 2 de la séance diagnostique, nous pouvons constater que le geste étaler a été réalisé par 80% des élèves. Les gestes tapoter et frotter par 50% des élèves, le geste projeter par 40% des élèves, les gestes tamponner et poser par 30% des élèves et les gestes glisser et rouler par 10% des élèves.

En revanche, lorsque l'on analyse le tableau, on constate que le geste frotter a été réalisé pour 75% des outils utilisés lors de cette première séance. Tandis que le geste étaler a été réalisé

pour seulement 37,5% des outils utilisés. Ce qui montre que le geste étaler est utilisé par beaucoup d'élèves mais pour peu d'outils (seulement le pinceau, la spatule et le coton-tige). On constate alors que lorsque les gestes sont connus des élèves, cela les incite à associer le geste à l'outil qui lui a été associé. Il ne va pas essayer ce geste avec d'autres outils, il reste dans ce qu'il connaît, ce qu'il a appris. De la même façon, le geste tapoter a été réalisé par 50% des élèves mais il a été associé à seulement 25% des outils (2/8).

D'après les résultats nous pouvons donc dire que l'hypothèse 2 de la séance diagnostique n'est pas validée puisque les élèves ont réalisé d'autres gestes que le seul geste d'étaler.

Pour l'hypothèse 2 de la séance sommative nous avons supposé que les élèves allaient varier l'utilisation des outils et des gestes pour obtenir différentes traces. D'après le graphique, les élèves ont réalisé dix gestes différents, ils ont étalé, appuyé, frotté, tourné, projeté, glissé, raclé, soufflé, gratté et tapoté. Certains gestes avaient été réalisés en séance diagnostique (étaler, appuyer, froter, projeter, glisser et tapoter) mais ils ont également réalisé de nouveaux gestes tels que tourner, racler, gratter et souffler.

Lors des séances dirigées nous avons introduit ces gestes que les élèves ont su réinvestir. Pendant la séance 2 nous testions les gestes froter, étaler, tapoter avec des intensités différentes : "j'appuie fort, j'appuie doucement". Ces gestes étaient réalisés avec l'outil pinceau. Nous avons ainsi montré aux élèves que appuyer n'est pas un geste mais une intensité de mouvement. Nous avons en revanche constaté que "appuyer" est de nouveau utilisé en séance sommative lors de l'explication de la production par cinq élèves. Par la suite lors de la séance 3 nous avons réalisé les gestes tapoter et froter mais cette fois avec le papier bulle, le bouchon, l'éponge et le coton-tige. Cela nous a permis d'inciter les élèves à réaliser le même geste avec différents outils, car nous avons pu constater en séance diagnostique qu'ils avaient tendance à utiliser un geste par outil, surtout si ce geste était connu et pratiqué depuis longtemps. Puis, lors de la séance 4 nous avons travaillé sur les gestes : projeter, souffler, faire couler avec l'utilisation de la paille et de la brosse à dent. Nous avons pu constater que le geste souffler n'avait pas été réalisé par les élèves lors de la séance diagnostique mais lors de la séance sommative trois élèves l'ont utilisé. Enfin lors de la séance 5 avec l'utilisation du carton, de la spatule et de la fourchette nous avons travaillé sur les gestes froter, onduler, racler. Avec le graphique nous voyons que plusieurs gestes vus durant les séances dirigées ont été réutilisés lors de la séance sommative. De plus, au début de chaque séance dirigée nous laissons un temps d'exploration aux élèves. C'est-à-dire qu'ils avaient à leur disposition une feuille blanche et les outils du jour, ils devaient alors chercher

des mouvements, trouver des techniques qu'ils pouvaient ensuite présenter à la classe. Cela a permis aux élèves d'enrichir leur répertoire de gestes et leurs techniques, en parallèle des apports de la séance. L'hypothèse de la séance sommative est validée, les élèves ont varié l'utilisation des outils et des gestes pour obtenir différentes traces.

2.2. Lien avec les lectures scientifiques

Dans les programmes nous retrouvons la notion de geste et son importance dans la pratique de l'écriture. Le geste vient mobiliser tout le corps, notamment le bras, avec l'articulation du coude et du poignet. Les élèves de CM1 ont acquis le geste graphique associé à l'écriture. Notre but ici était de les amener à varier leurs gestes. Pour cela nous avons amené l'élève à prendre conscience du lien entre l'outil et le geste par les séances dirigées. Dans la recherche nous avons lu que le geste, une fois maîtrisé, permet aux élèves de s'approprier le support et son espace, le Ministère de l'éducation recommande, "l'enseignant invitera à explorer « l'amplitude ou la retenue du geste, sa maîtrise ou son imprévisibilité (...) les rythmes, la vitesse. » Dans la relation au support, il engagera l'élève à s'emparer de l'espace du support"³⁰. C'est-à-dire qu'une fois le geste acquis, les élèves gagnent ensuite en amplitude de mouvement. Dans un premier temps ils ne sont pas familiers au geste donc ils ont tendance à réaliser de petites productions au centre de leur feuille. Puis avec l'entraînement, ils prennent confiance et investissent alors tout l'espace disponible de la feuille. Nous avons vu avec l'auteur Anne Druart, que la familiarisation des élèves avec les gestes grâce aux arts plastiques a une grande importance pour les autres domaines, notamment l'écriture en français. "S'il y a moins de surcharge cognitive au niveau du geste et que la pensée divergente a été développée, on s'attend à ce que l'enfant fasse l'effort d'aller chercher dans sa mémoire à long terme un plus grand nombre d'idées, qu'il ne s'arrête pas à la première venue mais fasse preuve d'originalité. Son imaginaire ayant été enrichi, on suppose qu'il y trouvera de nouveaux schèmes lui permettant la construction d'images inattendues."³¹

³⁰ Ministère de l'Éducation Nationale. (2016, mai). *Lexique pour les arts plastiques...*

³¹ Druart, A. (1996). Arts plastiques, écriture et créativité à l'école primaire. *Pratiques*, 89(1), 89-124.

3. Hypothèses 3 (lien outils gestes production) - lien entre les séances diagnostique et sommative

3.1. Explication des résultats

L'hypothèse 3 de la séance diagnostique était que les élèves ne font pas de relation entre les possibilités offertes par l'outil et le geste, et les traces laissées. À la fin de cette séance nous leur avons donc posé les questions suivantes : "Pourquoi as-tu utilisé cet outil?" et "As-tu réfléchi à ce que tu allais dessiner avant de commencer?". Pour la première question, 70% des élèves ont répondu pour tester, par curiosité, 40% des élèves pour réaliser des éléments réfléchis, 30% parce qu'ils connaissaient l'outil, 20% pour réaliser une forme précise ou pour faire un effet tampon et 10% des élèves ont utilisé un outil pour lisser leur production. Ensuite, pour la seconde question, 60% des élèves n'avaient pas réfléchi à ce qu'ils allaient dessiner avant de commencer. Nous pouvons affirmer que la plupart des enfants n'avaient pas d'idée en tête avant de se lancer dans leur production mais qu'ils voulaient tester les outils et essayer des mouvements sur leur support. Par la suite, avec les réponses au questionnaire nous pouvons constater que les élèves ont pris des outils au fur et à mesure et ces outils leur ont donné l'idée de ce qu'ils allaient réaliser sur leur feuille. Ainsi l'hypothèse 3 de la séance diagnostique est validée dans le sens où les élèves n'ont, pour la plupart, pas anticipé leur production. Mais ils ont tout de même associé leur outil à ce qu'ils ont dessiné.

Par la suite lors de la séance sommative nous avons posé l'hypothèse que les élèves allaient choisir les outils en fonction des éléments qu'ils allaient représenter. Pour répondre à cette hypothèse nous avons décidé de poser les mêmes questions que lors de la séance diagnostique. Pour la première question "Pourquoi avoir utilisé ces outils?", deux réponses sont ressorties, 100% des élèves ont répondu que c'était pour "réaliser des éléments réfléchis" et 22% des élèves ont ajouté pour "réaliser une forme ou un mouvement précis". Ensuite pour la seconde question "As-tu réfléchi à ce que tu allais dessiner avant de commencer?", nous avons encore plus de la moitié des élèves qui ont répondu "non" (55%). Donc cette hypothèse ne peut pas être validée car les élèves n'ayant pas réfléchi en amont à la production n'ont pas pu choisir leurs outils selon leur idée. En revanche, au fur et à mesure de leur création, ils ont commencé à savoir ce qu'ils voulaient dessiner. C'est à ce moment que dans les entretiens nous avons pu constater une différence avec la séance diagnostique car les élèves ont par la suite choisi leurs outils selon ce qu'ils souhaitaient représenter, selon les effets qu'ils

voulaient produire. Ils ont ainsi su réinvestir les connaissances acquises durant les séances dirigées.

3.2. Lien avec les lectures scientifiques

La familiarisation des élèves aux gestes, aux outils se fait grâce à un entraînement, à la pratique lors des séances dirigées. Cet apprentissage permet ainsi aux élèves de ne plus se focaliser sur le geste et le choix de l'outil mais sur la production à réaliser. Comme nous l'avons vu dans la dernière partie de littérature scientifique (cf. 2.4. Lien entre la créativité, le geste et la motivation), Anne Druart présente l'importance de limiter la surcharge cognitive afin de permettre aux élèves d'être plus créatifs, de développer leur imaginaire "s'il y a moins de surcharge cognitive au niveau du geste et que la pensée divergente a été développée, on s'attend à ce que l'enfant fasse l'effort d'aller chercher dans sa mémoire à long terme un plus grand nombre d'idées"³². Nous avons pu constater dans nos séances que les élèves s'approprient au fur et à mesure les gestes et les outils et sont plus à l'aise dans leur production. Mais nous avons remarqué que cela n'a pas suffi pour leur permettre de penser leur production avant de la commencer. Le fait de les inciter à "réfléchir avant d'agir" est un apprentissage qui pourrait permettre aux élèves de planifier leurs idées afin de prévoir ce qu'ils veulent réaliser avant de commencer leur production. Commencer cet apprentissage par les arts plastiques permet, comme nous l'avons vu dans les littératures scientifiques de Besançon et Lubart, de motiver les élèves dans la tâche en "stimulant le développement du potentiel créatif"³³. Par la suite, ce travail de planification peut être utilisé dans différentes matières afin de pousser les élèves à mettre en ordre leurs idées avant de commencer, ce qui permettra une plus grande clarté de leurs expressions.

CONCLUSION

1. Réponse à la problématique selon les résultats

Dans le cadre de notre mémoire nous avons soulevé la problématique suivante : en quoi la découverte et l'appropriation de différents outils et gestes associés amènent-elles les élèves à

³² Druart, A. (1996). Arts plastiques, écriture et créativité à l'école primaire. *Pratiques*, 89(1), 89-124.

³³ Besançon, M., & Lubart, T. (2014). "Favoriser la créativité des élèves par une approche multivariée. La créativité. Une finalité? Une passerelle pour apprendre", 3-5.)

produire une trace pour donner du sens à leur production ? Pour répondre à cette problématique nous avons développé trois hypothèses pour notre séance diagnostique et trois hypothèses pour notre séance sommative.

Nous allons tout d'abord rappeler nos hypothèses et les conclusions pour chacune d'elles.

Pour l'hypothèse 1 de la séance diagnostique "les élèves vont se tourner vers un ou des outils dit "familiers", utilisés pour les arts tel que le pinceau", nous avons conclu que l'hypothèse n'était pas validée. Pour l'hypothèse 2 "les élèves vont utiliser l'outil avec le seul geste d'étaler" nous avons conclu que l'hypothèse n'était pas validée. Pour l'hypothèse 3 "les élèves ne font pas de relation entre les possibilités offertes par l'outil et le geste associé aux traces laissées" nous avons conclu que l'hypothèse était validée. Pour les hypothèses de la séance sommative, l'hypothèse 1 "les élèves vont utiliser plusieurs outils présentés pendant les séances pour réaliser leur production" nous avons validé l'hypothèse. Pour l'hypothèse 2 "les élèves vont varier l'utilisation des outils et des gestes pour obtenir différentes traces" nous avons validé l'hypothèse. Pour finir, l'hypothèse 3 "les élèves vont choisir leur outil en fonction des éléments qu'ils veulent représenter", nous avons conclu qu'elle n'était pas validée.

D'après les résultats des hypothèses nous pouvons ainsi conclure que la découverte et l'appropriation de différents outils et gestes associés amènent les élèves à varier leur utilisation pour produire différentes traces. Au niveau du sens de leur production, nous avons pu conclure que leur production se construit au fur et à mesure de la démarche de création, les élèves ont une idée générale sur ce qu'ils vont créer (paysage avec arbres, la mer, la forêt) mais ils ne mettent pas cette idée en lien avec les outils mis à leur disposition. Ils vont donc produire leur trace sans y avoir réfléchi précisément en amont. Malgré tout, la découverte des outils aura permis aux élèves de produire des paysages diversifiés, voire abstraits tandis que selon Bernard Darras, "dans leur immense majorité, les dessins des enfants ne sont ni inventifs, ni créatifs. Ils sont en revanche massivement schématiques, stéréotypés et répétitifs"³⁴.

³⁴ Darras, B. (1998). *Pensées visuelles, pensées figuratives et éducation artistique*. Les éditions logiques.

2. Résumé de l'étude

Dans notre mémoire, nous avons traité de l'utilisation des outils en arts plastiques au cycle 3. Les arts plastiques, enseignés à l'école depuis la maternelle, ont un rôle essentiel, notamment dans les apprentissages fondamentaux. Au début de leur scolarité les élèves apprennent à découvrir, à s'exprimer par les arts. Mais comment utiliser les arts plastiques pour susciter curiosité et envie aux élèves? Nous avons mené notre recherche avec la problématique "en quoi la découverte et l'appropriation de différents outils et gestes associés amènent-elles les élèves à produire une trace pour donner du sens à leur production?". Notre étude a été faite par des entretiens dirigés. Les élèves de CM1, après avoir réalisé leurs productions étaient interrogés pour nous amener à comprendre leurs choix et leurs procédures de réalisation. Nous avons réalisé l'étude avec une séance diagnostique où les élèves n'avaient pas reçu d'apprentissage, nous avons ainsi analysé leurs choix en premier contact avec les outils et les gestes. Nous avons ensuite mené des séances dirigées où nous les avons familiarisés aux différents outils et gestes en question. Par la suite lors de la séance sommative, nous avons recueilli les résultats de leur production afin de les analyser, nous permettant de juger de l'efficacité des séances dirigées.

En comparant les données recueillies, nous avons conclu que la découverte et l'appropriation des outils et des gestes amènent les élèves à produire une trace pour donner du sens à leur production. En effet, faire découvrir aux élèves les outils et les gestes avant de les laisser produire leur permet d'être plus confiant et de ne pas seulement choisir un outil dans le but de le "tester" mais bien pour obtenir une trace réfléchie.

Malgré nos séances dirigées, la découverte et l'appropriation des outils et des gestes ne permet pas aux élèves de réfléchir et de planifier leur production avant de commencer. Il aurait été judicieux de faire écrire au brouillon les idées des élèves, permettant un passage à l'écrit pour structurer la pensée. Nous pourrions proposer aux élèves une fiche à remplir de type "paysage que je voudrais réaliser" et "choix des outils" en précisant les mouvements à réaliser.

Les arts permettent de s'exprimer autrement que par les mots. Il existe différents types d'arts, le cinéma, le spectacle, la musique, la danse, le théâtre, la photographie, la peinture et la sculpture et bien d'autres encore. L'art permet de laisser une trace, de faire passer des messages, de raconter des histoires. Il est important de sensibiliser les enfants à l'art, à ce que

cela nous a apporté pour comprendre le monde et ce que cela nous apportera encore. Faire pratiquer les arts à l'école permet également de développer la créativité, la curiosité, l'imagination des enfants. Au-delà de cela, selon Pierre Savoie, “un enseignement des arts bien intégré à l'école permet d'apporter des bénéfices psycho-cognitifs à l'enfant”³⁵, c'est pourquoi il est important de pratiquer et faire pratiquer les arts à l'école par la musique et les arts plastiques principalement.

³⁵ Savoie, P. (2015). Des arts à l'école pour préserver le mode perceptif: L'équilibre cognitif de l'enfant créatif. *Spirale-Revue de recherches en éducation*, 56(1), 107-116.

BIBLIOGRAPHIE

Partie Introduction :

- Bandura. (1977). *Théorie Sociocognitive*
- Besançon, M., & Lubart, T. (2014). “Favoriser la créativité des élèves par une approche multivariée. La créativité. Une finalité? Une passerelle pour apprendre”, 3-5.)
- Bron, 2004 comme cité dans Zyanya Buchegger et Julie Chèvre, 2013.
- Buchegger, Z. Chèvre, J. (2013) “Développer la créativité des élèves dans l’enseignement des arts visuels”.
(http://doc.rero.ch/record/256643/files/md_bp_p21759_p20361_2013.pdf)
- *CRÉATION : Définition de CRÉATION.* (s. d.). CNRTL.
<https://www.cnrtl.fr/lexicographie/cr%C3%A9ation>
- Csikszentmihalyi, 2006 comme cité dans Besançon et Lubart, 2014
- Darras, B. (1998). *Pensées visuelles, pensées figuratives et éducation artistique.* Les éditions logiques.
- *Définition de APPROPRIATION.* (s. d.). CNRTL.
<https://www.cnrtl.fr/lexicographie/appropriation>
- *Définitions : découverte - Dictionnaire de français Larousse.* (s. d.). Larousse.
<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/d%C3%A9couverte/22423>
- *Définitions : trace - Dictionnaire de français Larousse.* (s. d.). Larousse.
<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/trace/78844>
- Diant, C. (2017) “La place de la créativité dans l’enseignement des arts plastiques”. Education. dumas-01562126. (<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01562126/document>)
- Druart, A. (1996). Arts plastiques, écriture et créativité à l'école primaire. *Pratiques*, 89(1), 89-124.
(https://www.persee.fr/doc/prati_0338-2389_1996_num_89_1_1769.)

- Kaufman et Beghetto (2009) comme cité dans Besançon et Lubart, 2014
- Lagoutte, D. (2002). *Enseigner les arts visuels*. Hachette.
- Louis, C. (2021, 29 avril). *Place des Artistes, Découvrir et Pratiquer les Arts Plastiques à l'école*. Sedrap Eds.
- Ministère de l'Education Nationale. (2020, 31 juillet). *BO n°31 cycle 3*, p.41-46. [éduscol](https://www.eduscol.education.fr/)
- Ministère de l'Education Nationale. *Pour une pratique des Arts Plastiques Variées et Diversifiées, Le SMOG*. [média.education.gouv.fr](https://cache.media.education.gouv.fr/file/arts_visuels/79/6/Smog_958796.pdf)
(https://cache.media.education.gouv.fr/file/arts_visuels/79/6/Smog_958796.pdf)
- Ministère de l'Education Nationale. (2016, mai). *Lexique pour les arts plastiques : Les éléments du langage plastique*. Eduscol.
(https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Arts_plastiques_et_education_musicale/82/2/RA_C2C3_AP_Lexique_Elements_du_langage_plastique-dm_613822.pdf)
- Ministère de l'Education Nationale. (2016). *Tableaux des compétences travaillées en arts plastiques aux cycles 2, 3 et 4*. Eduscol.
(https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Arts_plastiques/70/7/28_RA_C4_AP_Tableaux_comp_567707.pdf)
- Ministère de l'éducation de l'Ontario. (2010). *Diagramme du processus de création*. Le curriculum de l'Ontario - Education artistique, 9e et 10e/ 11e et 12e année, édition révisée, 2010.
- Priscilla, V. T. L. A. P. (2018, 11 janvier). *GESTES ET TRACES 2*. Licence Arts Plastiques.
(<https://licencearts.wordpress.com/2018/01/11/gestes-et-traces-2/#more-517>)
- Viau, R. (1996). "La motivation, condition essentielle de réussite". *Sciences humaines*, 12, 44-46.
- Wikipedia contributors. (2022, 4 mai). *Trace*. Wikipédia.
<https://fr.wikipedia.org/wiki/Trace>

Œuvres présentées :

- Debré, O. (1920-1999). *Les Nymphéas d'Oliver Debré* (1990–1991) [Peinture]. Musée des Beaux-Arts, Paris, France.
- Delvoye, W. (1965-). *Les cochons tatoués* (1995) [Cochons empaillés]. Musée d'Art Moderne et Contemporain, Nice, France.
- Gaudi, A. (1852-1926). *Miroir Mural* (1906–1910) [Sculpture]. Musée D'Orsay, Paris, France.
- Grataloup, G. R. (1935-2022). *Les Trois Arbres* (1988) [Mosaïque]. La Défense, Paris, France.
- Klein, Y. (1928-1962). *Feu Couleur I* (1962) [Peinture au lance flammes].
- Monnet, C. (1840-1926). *Le Manneport* (1886) [Peinture].
- *Peintures Rupestres*. (-32000/-21000). [Peinture]. Grotte Chauvet, France.
- Sobel, J. (1894-1968). *Untitled* (1946) [Peinture].
- Van Gogh, V. (1853-1890). *Portrait de l'Artiste* (1889) [Peinture]. Musée D'Orsay, Paris, France.

Partie Méthodologie :

- INSEE chiffres population commune de l'école :
<https://www.insee.fr/fr/statistiques/2011101?geo=COM-38309>

SOMMAIRE DES ANNEXES

Annexe I : Tableau recueil de données séance diagnostique.....	39
Annexe II : Tableau recueil de données séance sommative.....	41
Annexe III : Tableau recueil données séances.....	43
Annexe IV : Productions d'un élève de la séance 1 à la séance 6.....	46
Annexe V : Production d'un élève ayant réalisé plusieurs intensités séance 1.....	47
Annexe VI : Productions des élèves ayant utilisé crayon de papier.....	48
Annexe VII : Productions similaires de deux élèves.....	48

Annexe I : Tableau recueil de données séance diagnostique

Prénom des élèves	Outils	As-tu déjà utilisé cet outil ?	Pourquoi as-tu choisi cet outil ?	As-tu réfléchi à ce que tu allais dessiner avant de le faire ?	Si oui, est-ce que ta production correspond à ton idée ?	Quels gestes/mouvements as-tu effectués pour réaliser ton dessin ?	As-tu l'habitude de réaliser ce geste avec cet outil ?
Ilia	Spatule	Non	Pour voir ce que ça faisait, curieux	Non j'ai improvisé au fur et à mesure		Tapoter	Non, première fois
	Pinceau	Oui beaucoup de fois	Pour faire des endroits plus lisses sur mon paysage			Comme d'habitude : étaler la peinture	Oui
Paolo (fait de la peinture)	Coton tige	Oui	Pour faire les feuilles de l'arbre	Non, improvisation au fur et à mesure		Tapoter	Oui
	Eponge	Non	Pour faire le ciel			Tapoter	
	Fourchette	Non	Pour faire de l'herbe			Appuyer	Non
	Bouchon	Oui	Pour faire le ciel			Appuyer Poser	Non
	Spatule	Oui	Faire les branches de l'arbre			Frotter, étaler la peinture avec le petit bout de la spatule	Oui
	Papier bulle	Non	Pour faire l'herbe au fond du paysage à côté de l'arbre (pas au premier plan, effet de profondeur)			Met de la peinture avec le pinceau sur le papier bulle et appui ensuite le papier sur la feuille	
Hugo (s'est inspiré de Paolo)	Spatule	Non	Pour faire les petites branches de l'arbre	J'ai regardé ce que Paolo a fait et j'ai improvisé au fur et à mesure	Frotter, étaler doucement la peinture avec la petite pointe	Non j'ai essayé sur le moment, j'ai testé ce que je pouvais faire	
	Coton-tige	Non	Pour faire les grosses branches, les troncs		Frotter		
	Eponge	Oui	Pour le ciel		Frotter avec un côté et tapoter de l'autre		
	Pinceau brosse	Oui	Pour les herbes en bas		Frotter, glisser le pinceau sur la feuille	Oui, toujours utilisé le pinceau de cette façon	
Maë	Fourchette	Non	Représenter l'herbe	Non, improvisation au fur et à mesure	Frotter sur la feuille, faire glisser	Non, j'ai réalisé des gestes au hasard avec l'outil dans la main	
	Papier bulles	Non	Représenter des gouttes comme la pluie qui tombe		Poser, appuyer		
	Eponge	Non	Pour tester, ne représente rien de spécial		Tapoter et frotter avec le côté doux de l'éponge		

	Pinceau	Oui	Réaliser le tronc de l'arbre			Frotter, réaliser des traits	Oui
	Cotons-tiges	Non	Faire des petits points dans le paysage → ne représente rien de spécial			Tapoter, poser, appuyer	Non, j'ai réalisé des gestes au hasard avec l'outil dans la main
	Bouchon	Non	Pour réaliser les feuilles de l'arbre en haut			Tapoter, poser, appuyer	
	Brosse à dents	Non	Pour réaliser des projections sur la feuille → ne représente rien de spécial			Frotter le brosse avec le doigts en trempant un peu dans l'eau pour faire des projections de peinture sur la feuille	
Hansen	Pinceau brosse	Oui	C'est plus simple comme je connais déjà	Oui, j'ai d'abord dessiné au crayon à papier pour ne pas me tromper. J'ai ensuite dessiné la mer avec le phare et puis le bateau avec les vagues.	Non c'est différent.	j'ai étalé et frotté.	
	feutre	Oui				J'ai repassé sur le crayon à papier.	Oui
	crayon papier	Oui				j'ai dessiné	Oui
	coton tige	Non	Pour essayer			j'ai peint les bords pour être plus précis.	Non c'était un nouveau geste de peindre avec le coton tige.
Lucien	Pinceau	Oui	Je l'ai utilisé par rapport au dessin que j'avais fait en croquis c'est ce qui allait le mieux	Oui je voulais faire une forêt	Un petit peu mais ça a quand même changé donc pas tellement.	J'ai étaler, fait des vagues	Non pas tellement, le pinceau si mais ça faisait longtemps que j'en avais pas utilisé. Le papier bulle j'ai improvisé.
	Papier bulle	Non	Pour essayer comme je ne connaissais pas			J'ai tamponné avec de la peinture dessus.	
	Bouchon	Oui	Je l'ai utilisé par rapport au dessin que j'avais fait en croquis c'est ce qui allait le mieux			J'ai aussi tamponné avec de la peinture	

Yanis	Bouchon	Non	Je voulais essayer et voir ce que je pouvais faire avec	Oui au début, j'ai pris l'idée d'Hugo de faire une maison, je trouvais ça bien mais après j'ai personnalisé avec le reste	Je ne sais pas	Tamponner	Non, sauf pour le pinceau mais j'ai l'habitude de faire de la peinture.
	Fourchette	Non				Je le connaissais déjà donc je me suis dit que j'allais commencer avec ça	
	Pinceau fin	Oui	Étaler j'ai mis les doigts aussi.				
	Éponge	Non	Tamponner				
	Spatule	Non	Je voulais essayer et voir ce que je pouvais faire avec			Étaler	
Lola	Tous sauf carton	Jamais la spatule et le papier bulle. Les autres oui	Pour les essayer, ils me donnaient tous envie.	Oui je voulais faire une mer avec ma voisine	Oui	J'ai tamponné avec l'éponge et le papier bulle. Avec les autres j'ai étalé	Oui j'ai l'habitude je n'ai pas fais de nouveaux gestes.
Liou	Bouchon	Non	Ça m'est venu comme ça je voulais les essayer	Non, directement je n'ai pas réfléchi avant		Rouler, et avec l'autre face j'ai tapoté	Non jamais ça m'est venu comme ça
	Brosse à dent	Non				J'ai fait des éclaboussures	Non jamais ça m'est venu comme ça
	Éponge	Non				J'ai tamponné à différentes intensités	Non jamais ça m'est venu comme ça
	Pinceau brosse	Oui	Je le connaissais donc je voulais l'utiliser			Étaler et peint	Oui
Stella	Éponge Pinceau fin Papier bulle Brosse à dent	Oui Non	Parce que j'ai eu des idées avec ces outils-là. Avec les autres non.	Non je l'ai fait directement sans réfléchir.		tapoter, glisser _____ étaler _____ étaler _____ éclaboussures	Non c'était la première fois sauf pour le pinceau fin.

Annexe II : Tableau de recueil de données séance sommative

Prénom de l'élève	"Quels outils as-tu choisi?"	Pourquoi as-tu choisi cet outil ?	As-tu réfléchi à ce que tu allais dessiner avant de le faire ?	Si oui, est-ce que ta production correspond à ton idée ?	Quels gestes/mouvements as-tu effectués pour réaliser ton dessin ?	As-tu l'habitude de réaliser ce geste avec cet outil ?	Autres
Ilia	brosse à dents pinceau éponge	pour réaliser la fumée, du gaz pour faire les flammes pour faire les troncs des arbres	non j'ai improvisé		projeter étaler appuyer	certains inventés et d'autres que j'ai vu en classe	arbres en feu

	spatule	dans le tronc de l'arbre			étalement	inventé	
Paolo	brosse à dents	pour faire le tronc de l'arbre	oui	un peu, le soleil aurait pu être mieux	appuyer en étalant	oui	arbre
	fourchette	pour faire les traits pour l'herbe			appuyer avec le côté des dents		
	bouchon	pour faire le rond du soleil			tourner en appuyant		
	spatule	pour faire les branches de l'arbre			côté fin j'ai frotté		
	éponge	pour faire le fond du paysage			tapoter, appuyer doucement		
	coton-tige	pour faire les feuilles de l'arbre			appuyer, tapoter		
Hugo	spatule	pour faire un arbre	oui et outils associés à ce que j'avais l'idée de faire	non, l'arbre n'est pas assez joli	frotter	oui	
	éponge	pour faire le ciel			fait glisser		
	paille	pour faire la pluie			souffler		
Maé	coton-tige	pour faire le ciel (pour donner de la matière)	non		tapoter	oui	
	papier bulle	pour continuer le ciel			appuyer et retirer		
	pinceau	pour faire les arbres			fait un rond pour étaler et trait pour le tronc		
Hansen	pinceau	pour étaler plus vite, représente le désert avec tempête de sable	oui	oui	étalement	vus en classe (tapoter, étaler : bouchon et coton-tige et pinceau)	tempête dans le désert
	spatule	pour faire des traits et éclaircir la peinture, représente le ciel quand il fait chaud			frotter, racler, gratter		
	coton-tige	sable qui vole dans la tempête			tapoter		
	bouchon	pour faire la forme de la vague de vent dans la tempête			étalement		
Yanis	spatule	rayons du soleil	pas trop		frotter	déjà vus mais peut-être aussi inventés	mer et phare
	fourchette	traits pour le sable			frotter		
	paille	pour faire le fond			souffler, tapoter		
	crayon papier	dessin du phare et la			dessiner		

	pinceau bouchon	dune et vagues pour faire le fond par dessus la paille pour faire un rond			étalement tapoter		
Lucien	pinceau ogive fourchette éponge carton	pour le fond en haut (le ciel) représente la mer pour faire le rocher pour faire le sable de la plage	oui et j'ai choisi les outils pour réaliser ce que j'avais en tête	un petit peu, la mer pourrait être mieux représentée	étalement gratter, froter étalement froter	oui pas trop	mer et sable
Lola	pinceau brosse pinceau ogive éponge spatule fourchette carton brosse à dents paille	pour faire les vagues pour faire le fond de la mer soleil vagues dans la mer pour faire le fond de la mer pour faire le fond de la mer	non mais comme Ella (sa camarade) faisait la mer ça m'a donné l'idée de faire ça → au début voulait faire un arbre		étalement froter étalement, appuyer dans la peinture appuyer étalement froter souffler	oui pas souvent	mer
Liou	coton-tige bouchon brosse à dents	pour faire le soleil et la maison pour faire les ronds, pour une fleur froter pour faire l'herbe	non j'ai improvisé		fait tourner et étalement appuyer froter	oui mouvements vus en classe	maison
<i>Stella</i>	<i>absente</i>						

Annexe III : Tableau détail séances dirigées

Séance	Consignes Durée	Matériel Organisation	Déroulement	Remarques
1	Réaliser un paysage monochrome avec les outils proposés 45 min	Couleurs peinture : rouge, bleu, jaune, vert Outils : pinceaux, spatules, cartons, fourchettes, bouchons,	Introduction : Explication de la mise en place des tables, rangement des affaires, on demande ce qu'ils ont fait depuis le début de l'année en AP. Puis on leur dit qu'ils vont réaliser un paysage avec une seule couleur mais que plusieurs outils différents sont à leur disposition. Petite explication de ce qu'est un paysage : plage, montagne, ce que je vois en regardant par la fenêtre, forêt, ... Distribution des feuilles blanches par le PE (chacun écrit son prénom dessus) Réalisation des productions (20 minutes), ceux qui ont besoin de plus de temps peuvent terminer <i>Remarque : ne pas les laisser trop longtemps produire car sinon ils testent tous les outils sans but par dessus leur production initiale</i>	Bien passé, élèves à l'écoute on leur a bien expliqué pourquoi on a utilisé une seule couleur → permet de gérer leur frustration. Mise au travail rapide, ceux qui n'avaient pas d'idées ont réussi à en trouver avec un peu d'aide sur des idées de paysage. → Manque de temps + fin de la concentration des élèves : donc pas le temps de montrer une oeuvre d'un paysage monochrome ni de donner les explications


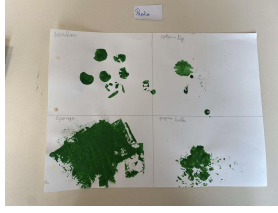

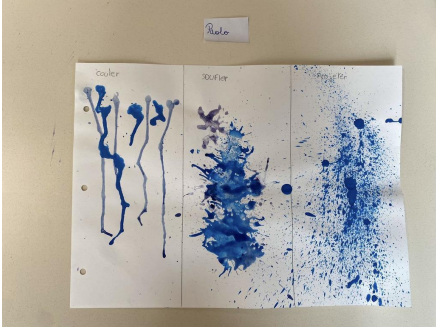


		éponges, coton-tige, papier bulle, brosses à dent, pailles	Rangement du matériel, nettoyage des tables, on met les productions à sécher	pour la séance suivante (à faire la prochaine fois en début de séance en rappel de séance 1)
2	Utiliser un outil spécifique : le pinceau avec les gestes : frotter, étaler, tapoter et différentes intensités 60 min	Couleur peinture : gris (blanc + noir) Outil : pinceau	Introduction : Rangement des affaires laissées sur la table, rappel de ce qu'on a fait la séance précédente, qu'est-ce-qui a pu poser problème? On ne connaissait pas tous les outils. Explication de la séance, objectifs : découvrir les pinceaux et les gestes que l'on peut faire avec cet outil. Distribution des feuilles blanches par le PE (chacun écrit son prénom dessus) 1. Première réalisation : sur une feuille segmentée en 6 parties, on réalise les gestes en appuyant fort et en appuyant doucement (frotter, étaler, tapoter) → phase approche béhavioriste : le PE montre, les élèves appliquent 2. Deuxième réalisation : sur une feuille blanche les élèves découvrent par eux-mêmes de nouveaux gestes puis ils expliquent à la classe les gestes qu'ils ont fait, comment, on essaie de mettre le vocabulaire correct sur ce qui est fait → phase approche socio-constructiviste : les élèves réalisent par eux-mêmes puis explicitent les techniques 3. Troisième réalisation : sur une feuille blanche segmentée en deux parties, les élèves réalisent un vent en rafale et un vent léger : pour cela on explique avant, quelles techniques on peut utiliser? On fait réfléchir les élèves sur les façons de faire pour produire : je réfléchis aux gestes que je peux faire pour réaliser ma production avant de me lancer. Rangement du matériel, nettoyage des tables, on met les productions à sécher Conclusion de la séance : on présente l'oeuvre au tableau, on discute de la technique utilisée par le peintre, les différences avec ce que nous avons produit : Van Gogh laisse apparaître toutes les traces de pinceau sur sa production, on voit qu'il fait beaucoup de mouvements successifs là où les élèves on fait une trace en étalant. → observations des élèves : faire beaucoup de mouvements successifs en levant le pinceau donne une impression de mouvement	Les élèves n'ont pas fait de remarque sur le fait d'utiliser une seule couleur, ils étaient tous concentrés et impliqués dans la tâche.
3	Utiliser un outil spécifique : l'éponge, le coton-tige, le bouchon, le papier-bulle et des gestes : frotter, tapoter 60 min	Couleurs peinture : vert et marron Outils : éponge, coton-tige, bouchon, papier bulle	Introduction : Rangement des affaires laissées sur la table, rappel de ce qu'on a fait la séance précédente, qu'est-ce-qui a pu poser problème? on ne connaissait pas tous les outils. Explication de la séance, objectifs : découvrir les éponges, le coton-tige, le bouchon et le papier bulle et les gestes que l'on peut faire avec cet outil. Distribution des feuilles blanches par le PE (chacun écrit son prénom dessus) 1. Première réalisation : sur une feuille segmentée en 4 parties, on réalise les gestes en appuyant fort et en appuyant doucement (frotter, tapoter) → phase approche béhavioriste : le PE montre les élèves appliquent (les 4 outils doivent apparaître dans chaque case) 2. Deuxième réalisation : sur une feuille blanche segmentée en 4 parties, les élèves découvrent par eux-mêmes de nouveaux gestes (un outil exploré dans chaque phase) puis ils expliquent à la classe les gestes qu'ils ont fait et comment. On essaie de mettre le vocabulaire correct sur ce qui est fait → phase approche socio-constructiviste : les élèves réalisent par eux-mêmes puis explicitent les techniques 3. Troisième réalisation : sur une feuille blanche, les élèves réalisent un arbre (couleurs : vert et marron) : pour cela on explique avant quelles techniques on peut utiliser, on fait réfléchir les élèves sur les façons de faire pour produire : je réfléchis aux gestes que je peux faire pour réaliser ma production avant de me lancer. Rangement du matériel, nettoyage des tables, on met les productions à sécher.	Il pourrait être pertinent de commencer par une phase d'exploration des outils (on les décrit), puis mieux lier les 3 productions entre elles pour donner du sens à ce que l'on va faire à la fin. Reprendre les productions de recherche pour réaliser la production finale, regarder quels gestes peuvent être utilisés pour chaque partie de l'arbre. Avant la production finale montrer un arbre au tableau et examiner ses textures, sa forme, et associer avec les outils proposés et les gestes vus, montrer une écorce et une feuille pour travailler la texture (écorce rigide, on appuie plus fort, qu'est ce qui pourrait donner la forme de l'écorce parmi nos outils? ; feuille légère on appuie moins fort, quels outils et gestes peuvent reproduire la texture de la feuille?)

			<p>Conclusion de la séance : on présente l'œuvre au tableau, on discute de la technique utilisée par le peintre, les différences avec ce que nous avons produit : L'arbre grande éponge bleue de Klein et l'arbre rouge de Mondrian.</p>	
4	<p>Utiliser un outil spécifique : la paille, la brosse à dents et des gestes : projeter, souffler, faire couler</p> <p>60min</p>	<p>Couleurs peinture : bleu et violet</p> <p>Outils : paille, brosse à dent</p>	<p>Introduction : Retour sur séance précédente, sur ce que l'on a appris. Explication de la séance, objectifs : découvrir ce que l'on peut faire avec une paille et une brosse à dent en arts plastiques.</p> <p>Découverte à l'oral des outils, on regarde la forme, ce que l'on peut faire avec, à quoi ça sert en général et comment on peut les utiliser en AP? On discute tous ensemble et on essaye de penser à ce que l'on pourrait faire avec.</p> <p>Création :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Première réalisation : sur une feuille blanche, découvrir des gestes par soi-même, trouver une technique pour chaque outils, produire quelque chose selon son imagination (pas besoin que ça soit concret et que ça représente quelque chose on veut juste que vous testiez les outils) approche socio-constructiviste : les élèves cherchent par eux-mêmes des gestes. Puis mise en commun, on discute des techniques utilisées par chacun. 2. Deuxième réalisation : sur une feuille blanche segmentée en 3 parties les élèves reproduisent les gestes qu'on leur présente : souffler avec la paille, projeter avec la brosse à dent, faire couler avec la paille on dépose un point de peinture et on fait une coulure sur la feuille. 3. Troisième réalisation : sur une feuille blanche, les élèves vont devoir réaliser un jour de pluie, on échange par rapport aux mouvements que l'on a fait précédemment, lesquels pourraient être utilisés dans notre production pour réaliser des gouttes, des flaques, de l'eau? <p>Rangement du matériel, nettoyage des tables, on met les productions à sécher</p> <p>Conclusion de la séance : on présente les deux œuvres au tableau et on en discute, lien avec ce que l'on a fait, introduction de la technique du "dripping" = faire couler/ égoutter la peinture sur la feuille.</p>	<p>Nous avons choisi d'inverser les phases de la séance par rapport à ce qui était prévu pour voir si l'implication et la créativité des élèves en étaient modifiées. En effet, selon nous le fait de ne pas avoir été confrontés directement aux gestes que l'on voulait leur apprendre leur a permis d'avoir une phase de découverte plus riche et non bridée par des techniques introduites au préalable. Lors de cette séance les élèves ont montré qu'ils commençaient à bien comprendre ce que l'on attend d'eux dans cette séquence, ils ont su faire preuve d'autonomie, les responsables de table savaient directement ce qu'ils avaient à faire (pb pour rangement et nettoyage).</p>
5	<p>Utiliser un outil spécifique : la spatule, le carton, la fourchette : étaler, frotter, onduler</p> <p>60min</p>	<p>Couleur peinture : bleu</p> <p>Outils: spatule, carton, fourchette</p>	<p>Introduction : Retour sur séance précédente, sur ce que l'on a appris. Explication de la séance, objectifs : découvrir ce que l'on peut faire avec une spatule, du carton et une fourchette.</p> <p>Découverte à l'oral des outils, on regarde la forme, ce que l'on peut faire avec, à quoi ça sert en général et comment on peut les utiliser en AP? On discute tous ensemble et on essaye de penser à ce que l'on pourrait faire avec.</p> <p>Création :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Première réalisation : sur une feuille blanche segmentée en deux, découvrir des gestes par soi-même, trouver une technique pour chaque outils, produire quelque chose selon son imagination (pas besoin que ça soit concret et que ça représente quelque chose on veut juste que vous testiez les outils) approche socio-constructiviste : les élèves cherchent par eux-mêmes des gestes. Puis mise en commun, on discute des techniques utilisées par chacun. 2. Deuxième réalisation : sur la même feuille blanche dans la deuxième partie, les élèves reproduisent les gestes qu'on leur présente : mettre une couche de peinture et faire des ondulations dessus avec la fourchette, tremper le bout de carton dans la peinture et étaler pour faire la forme ondulée du carton et étaler avec la spatule pour faire une trace. 3. Troisième réalisation : sur une feuille blanche, les élèves vont devoir réaliser la mer, on échange par rapport aux mouvements que l'on a fait précédemment, lesquels pourraient être utilisés dans notre production pour réaliser les vagues, les mouvements de l'eau. <p>Rangement du matériel, nettoyage des tables, on met les productions à sécher</p> <p>Conclusion de la séance : on présente une œuvre au tableau : La Grande Vague du peintre Hokusai.</p>	<p>L'organisation de la séance 4 était concluante donc nous avons continué dans ce sens avec d'abord la phase d'observation puis la phase d'application des techniques. Réaliser les vagues en mouvement n'est pas facile pour eux car pas vraiment concret ils ont du mal à réaliser des peintures abstraites sans ajouter des objets. Beaucoup de peinture seulement toutes bleues, beaucoup d'élèves n'ont pas utilisé les trois outils dans la dernière phase de création (paysage de mer).</p>

6	<p>Réaliser un paysage monochrome avec les outils proposés</p> <p>40min</p>	<p>Couleurs peinture : rouge, bleu, jaune, vert</p> <p>Outils : pinceaux, spatules, cartons, fourchettes, bouchons, éponges, coton-tige, papier bulle, brosse à dent, pailles</p>	<p>Introduction/ Rappel des objectifs : Rangement des affaires. Puis on leur dit qu'ils vont réaliser un paysage avec une seule couleur comme à la toute première séance d'arts plastiques avec tous les outils à leur disposition.</p> <p>Réactivation des connaissances : rappel sur ce qui a été vu à toutes les séances précédentes, on montre tous les outils sur lesquels on a travaillé et on revoit brièvement les gestes que l'on a pu apprendre avec et ce que l'on avait produit en final.</p> <p>Distribution des feuilles blanches par le PE (chacun écrit son prénom dessus)</p> <p>Réalisation des productions (20 minutes), ceux qui ont besoin de plus de temps peuvent terminer</p> <p>Rangement du matériel, nettoyage des tables, on met les productions à sécher</p> <p>À la suite de cette dernière séance, nous avons construit avec les élèves leur livre de trace. Chaque production a été classée dans l'ordre des séances afin qu'ils conservent une trace de leur travail et de ce qu'ils ont appris au cours de la séquence.</p>	<p>Dans un contexte hors mémoire il aurait pu être intéressant de faire un lien entre ce que les élèves ont réalisé en S1 pour voir ce qui avait pu proposer problème et comment l'améliorer. De plus avec un échange avec la PE de la classe on en a conclu qu'il aurait été judicieux de les faire écrire au brouillon leurs idées (passage à l'écrit pour structurer la pensée) avec par exemple un format type : paysage que je voudrais réaliser et le choix des outils en précisant les mouvements à réaliser avec chaque outil et ce que ça devrait représenter.</p> <p>Nous avons pu remarquer que les élèves n'ont pas forcément utilisé le bleu pour faire la mer, changement de regard sur utiliser la peinture pour faire telle ou telle chose, on se concentre plus sur ce que l'on représente plutôt que sur la couleur utilisée pour la représenter.</p>
---	---	---	--	---

Annexe IV : Productions d'un élève de la séance 1 à la séance 6

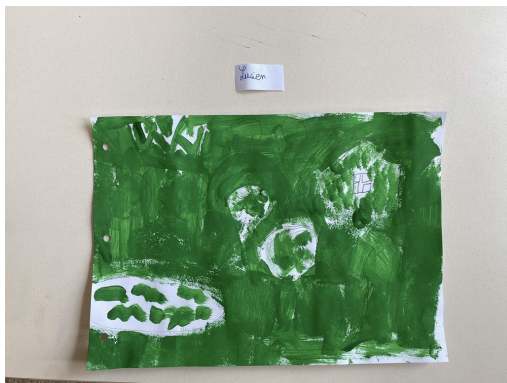
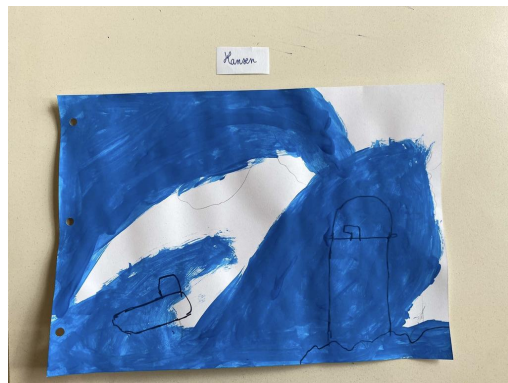


3			
4			
5	<i>absence de donnée pour cet élève</i>		
6			

Annexe V : Production d'une élève ayant réalisé différentes intensités séance 1



Annexe VI : Productions des élèves ayant utilisé crayon papier



Annexe VII : Productions similaires séance diagnostique (inspiration du voisin)



Année universitaire 2022-2023

Master *Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation*

Mention Premier degré

Titre du mémoire : L'utilisation des outils en arts plastiques et leurs impacts sur la création au cycle 3

Auteur : Pauline Minfray

Résumé :

Dans ce mémoire, nous traitons de l'utilisation des outils au cycle 3. Nous avons cherché à montrer en quoi la découverte et l'appropriation de différents outils et gestes associés amènent-elles les élèves à produire une trace pour donner du sens à leur production ? Notre analyse se base sur les productions de dix élèves de CM1. Nous avons réalisé avec eux six séances d'arts plastiques sur le thème du paysage en présentant à chaque séance un nouvel outil non familier associé à un geste. Les résultats prennent en compte l'évolution des productions de la séance diagnostique et de la séance sommative. Cette étude amène à constater l'influence de cette découverte sur la motivation des élèves dans la tâche et l'importance de connaître les outils utilisés afin de développer leur créativité.

Mots-clés : médium, support, outils, geste, créativité, motivation

Abstract :

In this thesis we deal with the use of tools in year 4 and year 5. We sought to show how the discovery and appropriation of different tools and associated gestures lead students to produce a trace to give meaning to their production? Our analysis is based on the productions of ten fourth grade students. We carried out with them six sessions of plastic arts on the theme of the landscape by presenting at each session a new unfamiliar tool associated with a gesture. The results take into account the evolution of the productions of the diagnostic session and the summative session. This study shows the influence of this discovery on the students' motivation in the task and the importance of knowing the tools used in order to develop their creativity.

Keywords : medium, support, tools, gesture, creativity, motivation